(A SUIVRE) 74

MENSUEL. 17 F

PRENDS GARDE À TOI, RASPOUTINE!! JE SUIS DEVENU CON ET HÉROÏQUE!

SOKAL

NOCES DE BRUME

(A SUIVRE) 74 MARS 84

MENSUEL 17 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada 6 $50

BOUTONS, POINTS NOIRS, ACNÉ

DEFENDS TA PEAU

Ta peau.
Elle vit, elle respire, ta peau. Le problème, c'est qu'elle a tendance à être grasse.
Comme toutes les peaux jeunes d'ailleurs.
Et si tu ne la soignes pas, elle s'asphyxie.
Très vite boutons et points noirs apparaissent.
Alors soigne ta peau. Défends-la, protège-la. Aime-la.
Tu as Équation pour ça.

Équation c'est une lotion toute indiquée contre les boutons, les points noirs et l'acné.
Parce qu'Équation nettoie la peau en profondeur et lui redonne son équilibre. Progressivement. En douceur.
Un peu d'Équation sur ta peau matin et soir, jour après jour :
c'est aussi simple que ça.

Contreindication : antécédents d'allergie à l'arginine

Equation

Utilise Équation si tu tiens à ta peau.

Vendu exclusivement en pharmacie. Pierre Fabre Pharmacie. PF Industrie 125, rue de la Faisanderie, 75116 Paris.

R.S.C.G TOULOUSE

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 74

Mensuel - **MARS 1984**

© **Casterman 1984**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Muiderstraat 11-13,
1011 PZ Amsterdam
Tél. : 20.261.346

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2574
Dépôt légal mars 1984

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 AUCLAIR - MIGEAT : LE SANG DU FLAMBOYANT
Chapitre 1 : La loi des Békés

Avec *Bran Ruz*, Auclair (en compagnie de Deschamps) avait signé un manifeste pour le droit à la différence, contre le centralisme. Autre peuple, même combat : celui des nègres des plantations antillaises dans les années 40, qu'incarne le personnage d'Albon. François Migeat, qui a écrit le scénario, est déjà l'auteur d'un film sur le même thème... Mais de la véritable histoire d'Albon, nous vous reparlerons longuement le mois prochain...

16 LES INFOS (A SUIVRE)

17 REGIS FRANC : TONTON MARCEL ET LES AVIONS RENIFLEURS

20 L'ARCHITECTURE TRAIT POUR TRAIT

Schuiten et Peeters nous avaient déjà mis la puce à l'oreille : et si l'architecture était plus qu'un simple décor? La confrontation de 600 œuvres originales, appartenant toutes à une discipline ou l'autre de "l'art visuel", met en lumière le formidable – et fécond – va-et-vient de l'architecture à l'image et de l'image à l'architecture.

23 BEZIAN : LES AMES QUI PLEURENT

33 LOUSTAL - PARINGAUX : CŒURS DE SABLE
Chapitre 2 : La ville chaude

45 LE ROI S'AMUSE, NOUS AUSSI!

46 GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE
Le roi Zéro

Guitton n'est pas un nouveau venu dans *(A Suivre)*. Jusqu'à présent, il dessinait sur des scénarios de Poussin ; *les Contes de Lapin jaune*, il les a écrits tout seul. Mais la même magie baigne cette série, qu'inaugure "le Roi Zéro". Plus étonnant encore : la technique pointilliste de cet enlumineur des temps modernes.

55 LE PETIT THEATRE DE MONSIEUR TARDI

Une rencontre au sommet, celle de l'Image d'Epinal avec la bande dessinée. Tardi explique pourquoi il a eu envie de jouer le jeu et Jean-Luc Cochet raconte comment une petite ville des Vosges fut, pendant des siècles, la capitale de l'"icône".

58 KORKOS : L'AVEUGLE A ROULETTES

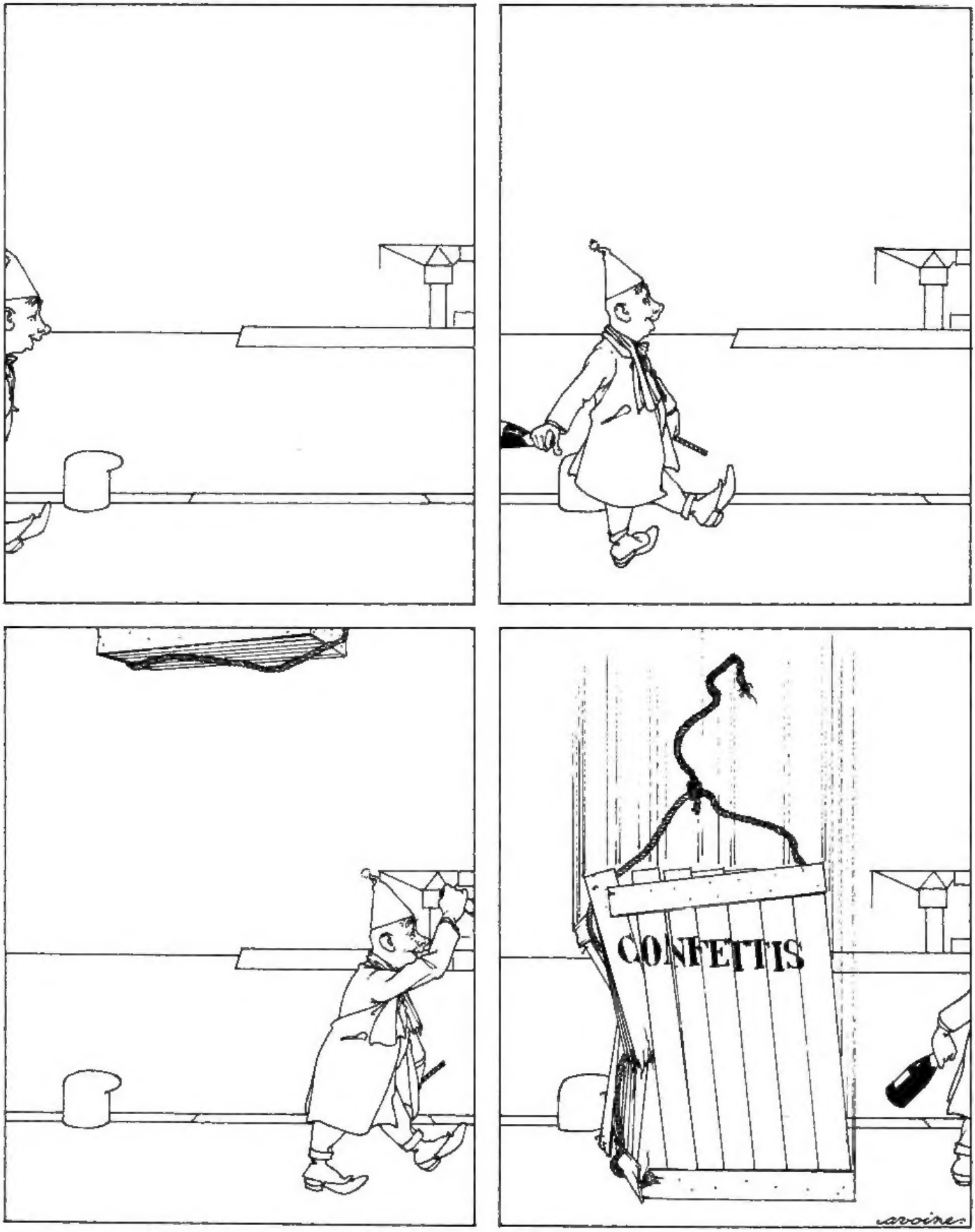
63 SOKAL : NOCES DE BRUME
Chapitre 3 : La fête est finie

75 ALTAN : COLOMBO
Amer est le retour du fils prodigue si son papa est mort

Et voilà, en ce doux mois de mars 1493, Colombo, les mains vides d'or et de gloire, vogue sur le chemin du retour. Les lauriers ne sont pas au rendez-vous, et l'accueil de la reine d'Espagne est plutôt frais. C'est bien triste pour lui... mais ça l'est plus encore pour nous, puisqu'en achevant ce douzième chapitre, Altan quitte, pour un temps, nos pages...

81 COMES : EVA
Chapitre 3 : Comme un elixir vénéneux

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)


CONFETTIS
Lavoine

Le sang du flamboyant

AUCLAIR **MIGEAT**

Chapitre 1 : La loi des Békés

shuval la ka galopé
shuval la ka kuri
shuval la ka volé

nõm mwé shapé
shapé adâ mã mun
shapé adâ soleye
shapé ãba la pli

i kõ flãboyã
i kõ nég' marõ
i kõ soleye ruj
nég' guinĩ sé li
ka volé, ka volé
a siel' la ... woï ...

siel'la ka poté brãshli
rasin'li ka désãn â la té
tsheye ka bat' kõ tõné

ka viv ã la nuit'
ka viv ã la limiê
i loỹ passé la moye

saï ka môte
kõ d'lo ã pié boa

ka volé ã la nuit
i ka môte bel y vayã

shuval galo
shuval kuri

ka bat ã le tatê
ka grõpé ã bayâmã
ka kuri bel é vayã

le cheval galope
le cheval court
le cheval vole

mon homme s'est enfui
enfui dans l'au-delà
enfui dans le soleil
enfui sous la pluie

comme un flamboyant
comme un nègre marron
comme un soleil rouge
l'homme-Guinée c'est lui
il vole, il vole
dans le ciel ... woï ...

le ciel porte ses branches
ses racines descendent dans la terre
son cœur bat comme le tonnerre

il vit dans la nuit
il vit dans la lumière
il a dépassé la mort

son sang monte
comme la sève dans l'arbre

il vole dans la nuit
il s'élève beau et courageux

le cheval galope
le cheval court

il se bat sous la terre
il gronde dans la mer
il court beau et courageux

ã = an u = ou
õ = on ẽ = oin
ĩ = in

« Si j'étais né homme, moi aussi
Mon destin eût été celui de l'arbre :
L'arbre au soleil, comme sous la pluie
Reste réconcilié avec ses racines
Et ses feuilles. Il connaît
En même temps la nuit et la lumière
Sans mourir de sa connaissance »

René Depestre (poète haïtien)

cric! crac!

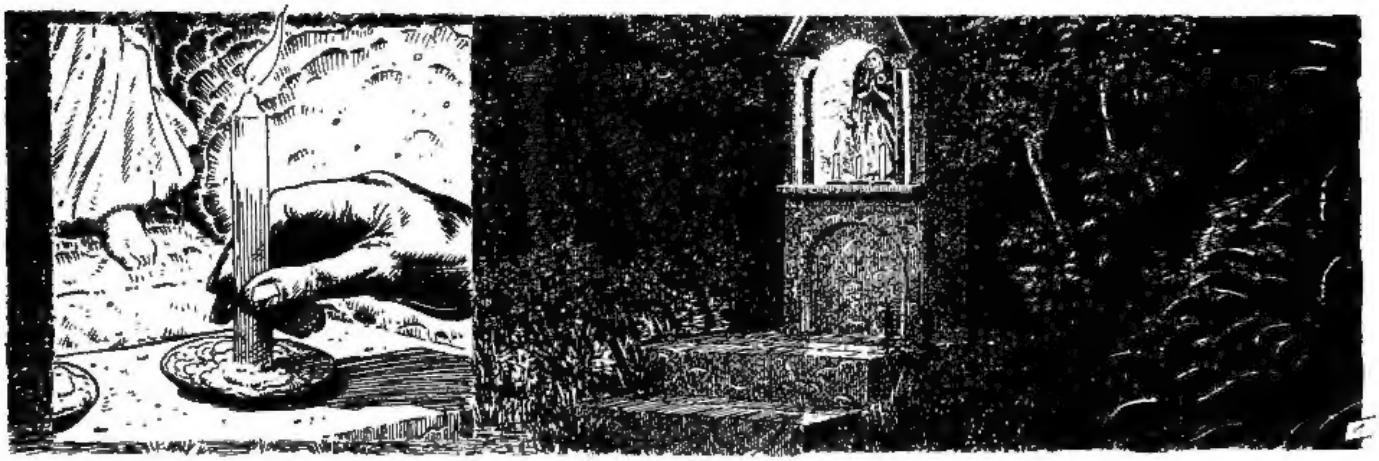
et misticric! et misticrac!

la cour dort ? non, la cour ne dort pas!

si la cour ne dort pas, réveillez-vous dans le sommeil pour entendre la plus grande, la plus maudite histoire de l'homme qui était ici, et qui n'y était pas.

et cric!

et crac!



Si vous ne connaissez pas mon nom, je suis Gélus, de Morne Perdu. J'ai vu des cochons en fer qui volaient en l'air et deux bœufs tout cuits qui allaient entre amis... Au manicou, il ne faut pas tordre le cou. S'il a une grande queue et des dents pointues et des yeux rouges pour voir dans le noir, c'est que pour ça, il y a une histoire.

Moi, Gélus, conteur et tambouyé, je vais vous raconter l'histoire, la belle, la maudite histoire que j'ai vécue dans mes yeux car j'y étais et vous aussi et ma commère Délia...

...et ma commère Délia y était aussi, et ceux qui n'y étaient pas la raconteront à leur tour... la maudite histoire où l'on vola les vivants et où on ne rend pas les morts.

Si je dis cric, c'est pour que vos yeux voient et que vos oreilles entendent, car dire et voir sont deux choses différentes. Et **cric!**

C'était au "Temps Robert". Un temps où les gendarmes battaient le pauvre monde, un temps où il fallait se sauver pour éviter les coups de boutou, un temps qui rappelait presque celui de l'esclavage...

„En ce temps-là, la misère s'abattait sur nous aussi sûrement que le bâton des gendarmes et les Békés regardaient ça du haut de leurs habitations. C'était la loi de l'Amiral Robert, la loi des Békés et des Gouverneurs. le monde crevait de faim, et les gendarmes tapaient et les voleurs volaient. C'était un temps de misère où les gens prenaient le chemin des prisons. Et **cric!**

Et dans les campagnes, les nègres continuaient à couper la canne avec la faim dans le ventre et la grande malédiction qui pesait sur leur tête. Et il fallait sarcler, dépailler, couteplasser, souffrir encore et descendre toujours plus bas, sans jamais crier, sans jamais dire non, et c'était ainsi à l'habitation "Belle Etoile". Et **cric!**

et crac!

et crac!

et craac!

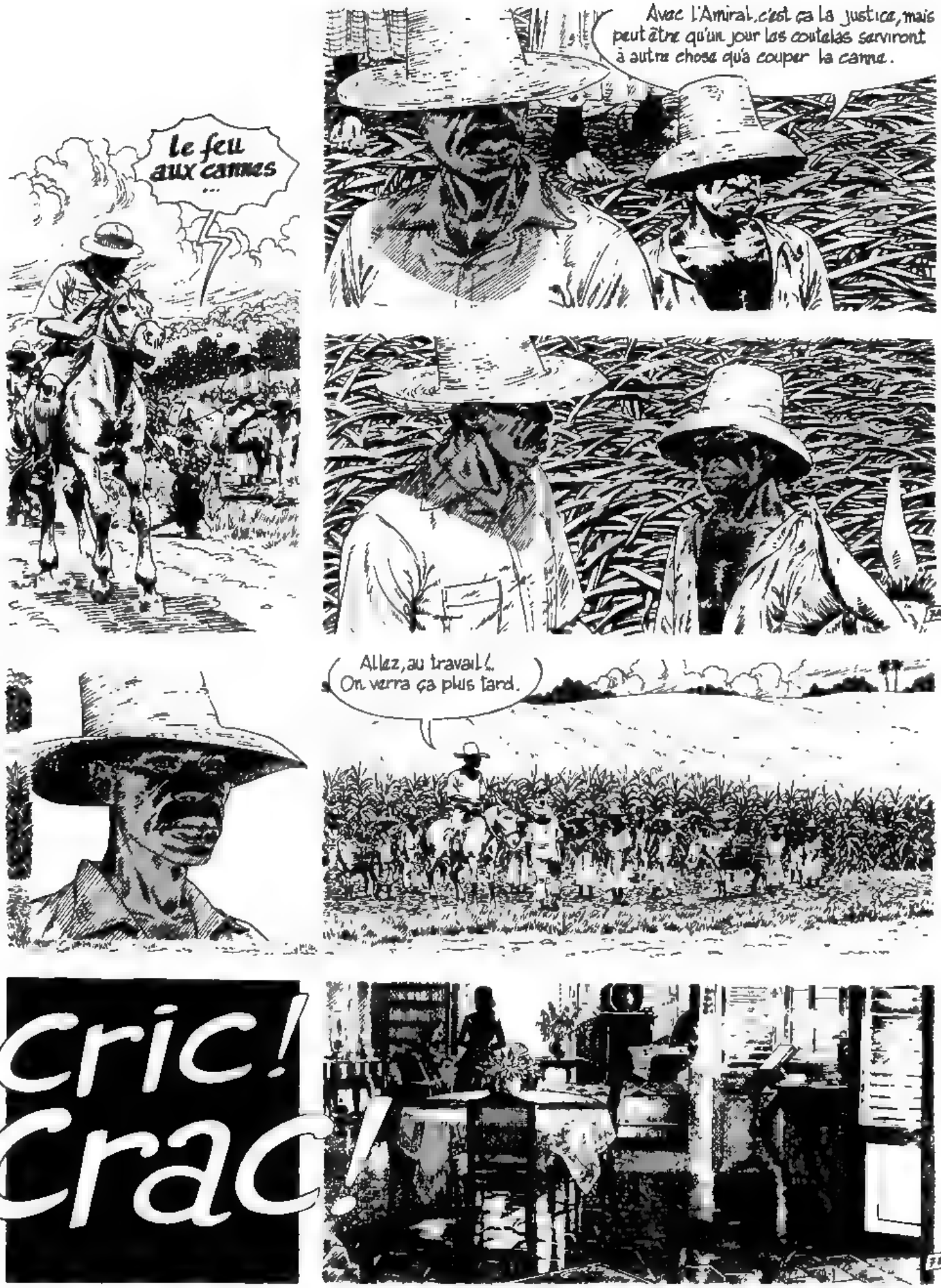
Et **cric!** Donc Messieurs et Dames, à l'Habitation "Belle Etoile", il y avait un grand nègre, brave, instruit et respectueux. Il était gérant sur les terres du béké Delorme. Albon, il s'appelait. Un grand et beau nègre qui ne buvait jamais un coup de rhum sapristi„

„ sapristi pas comme moi „ donnez-moi un coup avant que ma langue n'éclate.

Messieurs et Dames, le temps que je boive ce petit sec, Albon a déjà enfilé ses bottes, coiffé son bakoua, enfourché sa mula, tourné trois fois à gauche, tourné trois fois à droite, et il est arrivé dans la pièce de cannes.
Mmm...!
Cric!
Crac!
Bonjour, Monsieur Albon.
Bonjour Ti-Jean.

Ça n'avance pas vite par ici.
Hé bien, l'usine attendra et Monsieur Georges aussi... Je te dis qu'une chose Monsieur Albon, c'est qu'un nègre ça n'a pas quatre pattes et une queue. Il a deux bras comme un homme qu'il est... et ces deux bras font déjà le travail de quatre, alors?
Monsieur Georges veut que cette paroisse soit terminée pour demain. L'usine attend
Alors Ti-Jean?
Alors regarde la couleur de ta peau et demande toi de quel côté tu vas... de notre côté ou de celui des békés?
Ça suffit, Ti-Jean. Je n'ai jamais dit qu'il fallait mourir dans la canne. Je ferai descendre des hommes en plus pour vous donner un coup de main.
Ce nègre à blancs, plutôt que de charger le pauvre monde, ferait mieux de surveiller sa femme, woï...

eh bef
I salop! eh bef!
C'est Siméon de Rivière Blanche
Qu'est ce qui lui est arrivé?
Sais pas. C'est un pauvre bougre qu'est toujours un peu énervé, mais pas si méchant que ça!
Il a fait quoi votre gars?
L'a volé un cochon chez Monsieur de Baufond... et en plus l'arrête pas de nous insulter, ce salopard... l'est complètement ivre... plein de rhum
Hé vous autres! Vous voyez que c'est une triste affaire d'être nègre avec la misère qui travaille le ventre de vos enfants.
Sacré i salop!.. Et vous autres qu'est ce que vous attendez pour foutre le feu aux cannes?!


Avec l'Amiral, c'est ça la justice, mais peut être qu'un jour les coutelas serviront à autre chose qu'à couper la canne.
le feu aux cannes ...
Allez, au travail ! On verra ça plus tard.
cric! crac!

Tu vois Délia, ici, c'était près de Clamecy, dans le Morvan. La propriété de mes parents. Nous aidions les fermiers à faire la moisson. Tu sais ce que c'est la moisson?
Non, Madame.
C'est une des plus belles saisons en France.
Oui Madame.
A cette époque, je n'avais pas la moindre idée sur les Antilles, je ne savais même pas où ça se trouvait.
Oui, je vivais dans mon petit univers avec ma famille, au château...

Ah! regarde... Ici, c'était sur le "Colombie" pour mes vingt ans la soirée où j'ai rencontré Monsieur Georges pour la première fois... Tu le vois? là, à côté du commissaire de bord.
Excusez-moi Madame il faut que je retourne à mon travail, il est déjà tard.
Bonjour Monsieur Georges.
Bonjour Délia.

Vous vous êtes levé bien tôt ce matin
Oui, il fallait que je règle quelques problèmes avec Albon : j'ai dû le secouer un peu.

Votre gérant ? je croyais qu'il avait toute votre confiance.
Je ne sais pas ce qu'il lui prend depuis quelque temps. Il se relâche, il ne mène plus les hommes comme avant. Ah ! mes jumelles...

Vous vivez encore dans vos souvenirs... rappelez-vous que vous êtes Madame Delorme maintenant. Et je n'aime pas beaucoup que ma femme se laisse aller à rêvasser avec mes gens...

...Ne croyez pas d'ailleurs qu'ils puissent vous comprendre, ils ne pensent pas comme vous, et vous ne parlez pas le même langage.

Oui, je sais, je sais. Madame Georges est l'épouse du "grand" Monsieur DELORME ! Elle doit rester muette et hautaine et... tenir ses distances. Et vous, mon cher, êtes-vous bien sûr de les tenir VOS DISTANCES ? Je me suis pourtant laissé dire que vous vous accordiez certaines privautés avec VOS GENS, surtout lorsqu'elles sont jeunes et belles...

Ma chère amie, vos états d'âme, gardez-les pour vous... ce n'est pas ce qui fera avancer ma récolte.

[A SUIVRE]

INFOS (A SUIVRE)

Angoulême toujours plus fort ! Encore plus d'auteurs, encore plus d'éditeurs, encore plus de visiteurs pour la 11e édition du désormais célébrissime festival. Qui, cette année plus que jamais, a mérité son qualificatif d'"international" Qu'ajouter au flot d'encre, d'images, de photos et de commentaires qu'ont déversé fin janvier, vos quotidiens, hebdos, télés et radios ? Sinon qu'on ne peut qu'être épaté du formidable écho suscité par la manifestation. Rappelons donc simplement pour mémoire le palmarès Mézières succède à Forest pour le Grand Prix (bon coup pour la revue *P.L.G.P.P.U.R.*, qui vient justement de lui consacrer son numéro 15), l'Italien Micheluzzi reçoit l'Alfred du meilleur album pour *Marcel Labrume* (Ed Humanoïdes associés), grâce à Yann et Conrad et à leur "Bob Marone", l'Alfred Presse revient à la revue *Circus*, c'est le tout petit *Lard frit* qui se voit décerner l'Alfred Fanzine, tandis que Bruno Barbier, du tout nouveau tout beau fanzine *Pizza*, est promis aux plus hautes destinées, grâce au Prix de l'Espoir Moins audacieux que leurs aînés, les enfants, qui avaient constitué un jury spécial se sont prononcés pour les *Schtroumpfs*, de Peyo (Ed. Dupuis) Félicitations à tout le monde, et à l'année prochaine si vous le voulez bien !

Alexis, le dessinateur resté toujours cher à nos cœurs, celui qui savait croquer Superdupont aussi bien que la Dame aux Camélias, élevé au rang de "Super-héros" La librairie du même nom lui consacre en effet une rétrospective jusqu'au 20 mars (175, rue Saint-Martin, 75003 Paris)

Le seul stage BD moins cher que l'année dernière ! Odeur d'iode et cris de mouettes compris. Pour la troisième fois, un atelier bande dessinée retrouve les rivages de Loctudy, sous les auspices de Gibrat. Du 7 au 14 avril, c'est une bonne occasion d'aller se refaire une santé 300 F (au lieu de 400 !) + frais de séjour (Renseignements et réservations au Centre Renouveau, 29125 Loctudy - Tél. (98) 87 40 22)

Ça roule pour Moebius ! Chez Citroën, on a des idées la dernière en date, pas bête, a été de demander à un auteur de bande dessinée, Moebius en occurrence, de concevoir une histoire pour la célébre marque en toute liberté Moebius s'est donc fait un plaisir de conjuguer à sa guise les charmes de la traction-avant, voiture mythe de sa jeunesse. Des chevrons bien connus de la marque, il vous fait des vaisseaux, et en route pour l'espace ! Résultat. *Sur l'étoile une croisière Citroën*, l'album auquel seuls les concessionnaires ont droit Le vôtre vous l'offrira peut-être contre une 2 CV

Mais où s'arrêtera-t-elle ? La BD festivalière galopante ne cesse de frapper Voilà les grandes surfaces contaminées ! Prenez le troisième étage des Galeries Lafayette-Haussmann un jour de mars, juste entre le blanc et les collections de printemps Stupeur, au beau milieu un festival de bande dessinée Tous les grands éditeurs, des séances quotidiennes de dédicaces, une expo-vente de dessins originaux, une radio libre, un expert en BD anciennes et, last but not least, un atelier de dessin où mijote – sous vos yeux ébahis ! – une bande dessinée en cours de réalisation (du 29 février au 17 mars). De son côté, l'Union Coopérative des Supermarchés a songé à mettre un peu ses magasins Rond-Point en vacances avec un grand mois de la bande dessinée Arrangez-vous pour grouper vos courses le mercredi vendredi et samedi, si vous êtes adepte du centre commercial "Rond-Point" de Bordeaux-Lormont ou de Moulins, Bourg-en-Bresse ou Douai-Flers. En achetant vos petits pois vous rencontrerez des auteurs de chez Casterman, Dargaud ou Glénat (jusqu'à la fin février) Pour échapper à la BD, ou se réfugier, je vous le demande !

Trois occasions de prouver votre talent... Vous, l'auteur pas encore publié qui va changer la face de la bande dessinée, c'est le moment d'attaquer ! Tenez, un joli thème · l'aventure. Celui du quatrième festival international de la bande dessinée d'Aix-en-Provence Vous pouvez proposer, avant le 15 avril, plusieurs planches libres pour le traditionnel concours qui accompagne cette manifestation (Renseignements au (42) 26 02 93). Autre piste, le concours BD organisé par le foyer culturel régional de la Moyenne Semois en collaboration avec Jean-Claude Servais. Il suffit de composer une petite histoire de deux à quatre planches, au dessin au trait (date limite, le 15 mars. Renseignements au (19 32 61) 31 30 11 ou 31 10 66). Enfin, pour les crayons rapides et les combattants de la vie quotidienne, pourquoi pas le concours de l'Union Fédérale des Consommateurs Ile-de-France ? Ouvert à tous les artistes plasticiens quelle que soit leur spécialité, il sert d'avant-propos au premier salon U.F.C Art et Consommation. Les œuvres présentées doivent évoquer les problèmes liés à la consommation dans son sens le plus large. Attention, c'est fini le 1er mars (Renseignements au 259 16 72, 251 41 78 ou 251 01 20)

L'image au service de l'histoire. Après leur *Histoire de France en bande dessinée*, les éditions Larousse viennent de lancer une *Histoire de France en 2000 ans d'images*. C'est à travers les représentations qu'en ont données leurs contemporains que sont retracés les événements marquants de notre histoire. Enluminures, gravures, peintures, sculptures et photos, une mine de quelque 5 000 documents, de la Révolution à nos jours puis des origines à la Révolution (au total, 128 fascicules hebdomadaires de 24 P – tous les mercredis chez votre marchand de journaux · 10 F le numéro)

Une sérigraphie Bilal, pour votre collection de belles images Dernière-née des éditions Décalage, c'est un dessin inédit en 13 couleurs, tiré à 150 exemplaires (En vente dans les librairies-galeries 800 F)

Le prix de l'Académie Ringard à Derib... A ceux qui jugeraient le rapprochement blasphématoire, mettons les points sur les "i" "*Ringard*" du wallon "*ringuèle*", barre de fer servant à attiser les braises. C'est beau, quand même, l'érudition ! Donc, le premier prix de l'Académie Ringard, docte assemblée fraîchement créée à Liège, est allé en 1983 à Derib pour *les Amis de Buddy Longway* Chaque année sera désormais couronné un auteur de BD méritant. Avec ça, l'Académie Ringard nous aura appris un peu de wallon

Un long-métrage d'animation dont tous les dessins sont dûs à la même main, ça n'est pas si courant, à l'ère des grosses machineries Walt Disney et autres. C'est pourtant ce qu'a réalisé André Lindon, avec *l'Enfant invisible* une histoire d'amour qui joue sur la "transparence" Que seuls les Parisiens peuvent voir pour l'instant distribution exige En amuse-gueule, avant le film, une rareté un court-métrage de Samuel Beckett avec Buster Keaton, intitulé tout simplement *Film* (Cinémas Olympic - à partir du 7 mars)

Subversif ! Le dessinateur humoristique russe Syssoïev est toujours en prison en URSS Tardi, le premier, s'en était ému, il y a déjà près d'un an (voir *(A Suivre)* n° 64) D'autres dessinateurs se mobilisent aujourd'hui sous la houlette des "Humoristes associés" (Avoine, Barbe Fred, Serre Siné, etc.). Ils organisent à Paris une exposition des œuvres de Syssoïev qu'accompagneront leurs propres témoignages, ainsi que ceux de divers autres auteurs français (Galerie Bibliophile Jacob, 11, rue Jacob, 75006 du 23 février au 20 mars) Dans le même temps, Scarabée et Cie publie l'autobiographie de Syssoïev – en texte et en images – sous le titre sans équivoque de *Silence, hôpital !* C'est Siné qui en signe la préface. Enfin, l'AIDA (Association internationale de défense des artistes) appelle, le 3 mars, à une manifestation devant l'ambassade d'URSS Chacun, graphiste consacré ou anonyme est le bienvenu.. avec ses pinceaux ou ses craies. A bon entendeur ..

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante

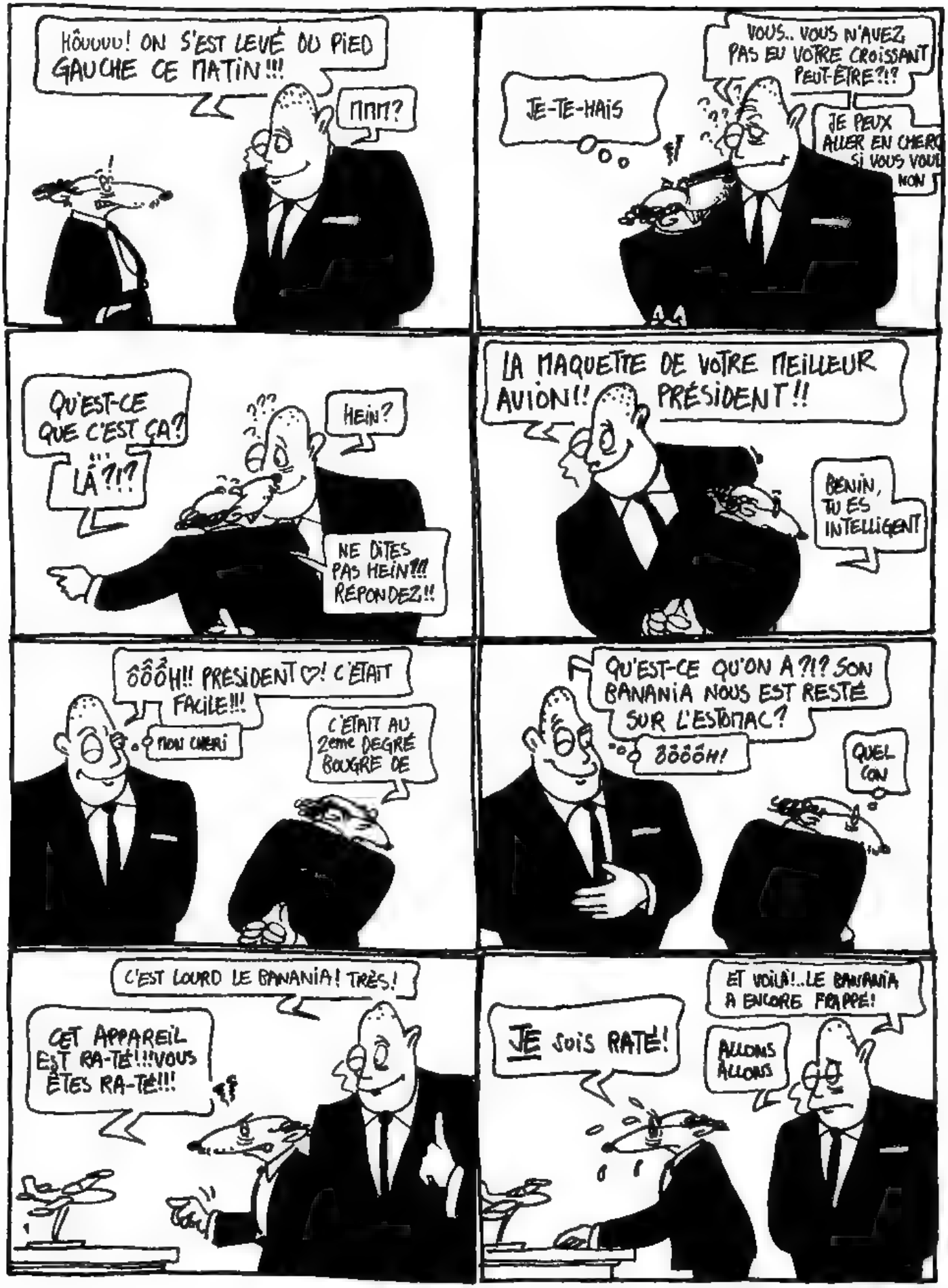
- France et Union Postale Française ..... 160 F
- Benelux ..... 1200 FB
- Canada et U.S.A. ..... 40 $
- Autres pays ..... 240 FF

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL ET LES AVIONS RENIFLEURS

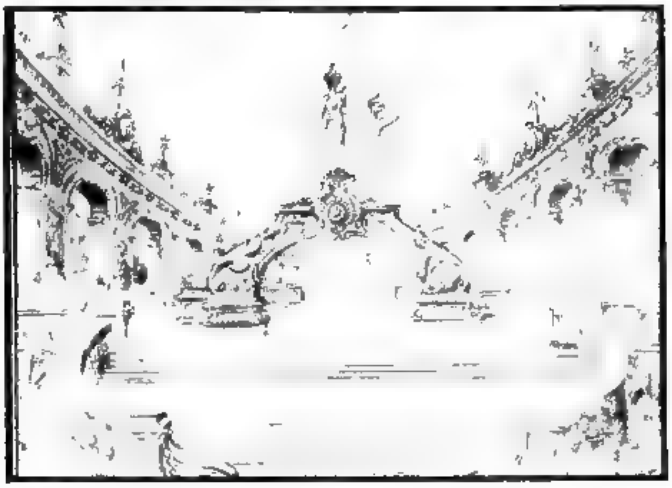

HÔUUUU! ON S'EST LEVÉ DU PIED GAUCHE CE MATIN!!!
MMM?
JE-TE-HAIS
VOUS.. VOUS N'AVEZ PAS EU VOTRE CROISSANT PEUT-ÊTRE?!?
JE PEUX ALLER EN CHERC SI VOUS VOUL
NON
QU'EST-CE QUE C'EST ÇA?
LÀ?!?
HEIN?
NE DITES PAS HEIN!!! RÉPONDEZ!!
LA MAQUETTE DE VOTRE MEILLEUR AVION!!
PRÉSIDENT!!
BÉNIN, TU ES INTELLIGENT
ÔÔÔH!! PRÉSIDENT♡! C'ÉTAIT FACILE!!!
MON CHÉRI
C'ÉTAIT AU 2ème DEGRÉ BOUGRE DE
QU'EST-CE QU'ON A?!? SON BANANIA NOUS EST RESTÉ SUR L'ESTOMAC?
ÔÔÔÔH!
QUEL CON
C'EST LOURD LE BANANIA! TRÈS!
CET APPAREIL EST RA-TÉ!!!VOUS ÊTES RA-TÉ!!!
JE SUIS RATÉ!
ET VOILÀ!..LE BANANIA A ENCORE FRAPPÉ!
ALLONS ALLONS

BÉNIN? RÉPONDEZ FRANCHEMENT ESTCE QUE JE SUIS LE GÉNIE DU SIÈCLE?
OUI! OUI! OUI!
OU IL A TTIS TROP DE SUCRE?..
NON!
??? ??
LES AVIONS RENIFLEURS LES AVIONS RENIFLEURS!!
ARSH! ARSH!
POURQUOI C'EST LES PAS MOI QUI AI INVENTÉS!!!? POURQUOI?!!
BONK BONK
SALETÉ DE VIE
LA! LA!
BOUHOU HOU H OU HOU
NZOO BIZOU
ÇA NE TTARCHAIT PAS! C'ÉTAIT UNE IDÉE BIDON, PRESIDENT!!
?!?
AH OUI?! ESTOURBIR 500 MILLIONS À L'ÉTAT C'EST BIDON ÇA?!!
IL FAUT QU'ON TROUVE UN TRUC! IL LE FAUT!
CON VA! CON!
J'AI UNE IDÉE!! ET SI ON FAISAIT UN FILM BIDON!!!
JE VAIS LE TUER..
NON?
SNIF

L'ARCHITECTURE TRAIT POUR TRAIT

Druillet

Méliès : décor pour le film *Cendrillon*.



Le *Rêve du Professeur d'Architecture*, par Charles Robert Cockerell, architecte.

Les habitués des "Cités obscures", visiteurs de Samans ou d'Urbicande, grands dévoreurs d'images et d'imaginaire, le savent mieux que personne : l'architecture est un monde trop vaste pour être abandonné aux seuls crayons des architectes.

Hors de ces murailles, on l'ignore trop souvent. De toutes les productions culturelles ou artistiques modernes, la plus méconnue, la plus passivement subie, laissée aux mains des "grands prêtres" bien qu'elle conditionne par-dessus tout notre comportement quotidien, l'architecture, en réalité, sourd de partout.

Esquisse pour le décorum des funérailles de Victor Hugo, par Charles Garnier, architecte.

Son importance première, au centre de notre vie, multiplie ses preuves en imprégnant tous les domaines de l'image. Dans la plus grande profusion créatrice, la plus grande diversité d'interprétation.

C'est pour sortir ce domaine essentiel de son isolement apparent, rétablir les courants qui le relient de façon vitale aux autres espaces culturels, que le C.C.I. (le Centre de création industrielle de Beaubourg) s'est attaqué à un champ formidable : confronter, sur deux siècles, les productions graphiques et picturales des architectes avec celles des peintres, dessinateurs, photographes, illustrateurs, inspirés par l'architecture. Et ce avec d'autant plus d'ardeur que les interférences n'ont fait, ces dernières années, que prendre de nouvelles dimensions.

Jean Dethier, architecte et commissaire général de l'exposition, a accepté de nous servir de guide dans le dédale des *Images et imaginaires d'architecture*. Selon lui, partout se fait sentir l'impact d'une *"étonnante renaissance de l'imagerie architecturale"*. Aussi bien dans la BD, la publicité, l'illustration, que dans les décors de cinéma, de théâtre ou d'opéra.

Un petit retour en arrière sur nos lectures de bande dessinée est à lui seul une preuve éclatante du phénomène. Jean Dethier a raison de le rappeler, *"la BD puise à toutes les sources de l'imaginaire architectural. Depuis les temples et forums d'Alix jusqu'aux mondes futuristes de Druillet. Par un dessin scrupuleux, réaliste, chez Jacobs ou Martin, ou une véritable invention : Schuiten fait littéralement acte de création architecturale pour décrire un univers onirique ou kafkaïen."*

C'est surtout depuis les années 60 que la BD européenne, principalement française et belge, se crée, par l'image architecturale, un imaginaire spécifique. *"Un exemple, la délectation toute particulière pour les années 50. Plutôt sous l'angle, aujourd'hui, du kitsch, du second degré. Alors que Franquin, baignant dans l'époque, était un observateur attentif des caractéristiques et des absurdités de cette architecture..."*

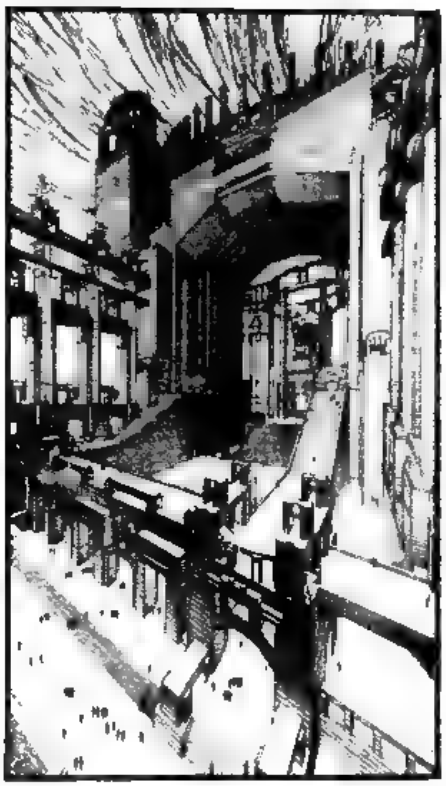
Les archives de l'architecture du XXe siècle reposent tout entières entre les pages des albums : villas, gares et grands ouvrages de fer réinterprétés par Tardi. Berlin massif et sombre des frères Varenne, mobilier d'après-guerre pour le Ray Banana de Ted Benoit... Quand ce n'est pas l'architecte lui-même qui renonce à exercer son métier pour peaufiner des villes et des maisons comme il les aime, dans des bandes dessinées... Voir Loustal.

"Mais le rôle de l'architecture s'accroît au point qu'avec Schuiten, elle n'est plus l'arrière-plan du récit, mais le héros même. Samans est le personnage principal d'une histoire, elle se métamorphose en « architecture carnivore »!"

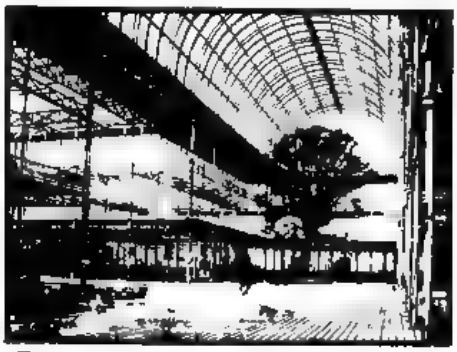
Inutile d'insister sur la place capitale, oppressante, que prend l'architecture dans la BD de science-fiction. Druillet, Moebius, la voient en grand. Le futur imaginé s'inscrit d'abord dans le gigantisme totalitaire du décor.

Bande dessinée, cinéma, illustration, peinture ou photographie, pas un art de l'image n'échappe à l'architecture... pas plus qu'elle ne leur échappe. Une gigantesque exposition fait enfin voler en éclats deux siècles de doisonnement artificiel... Attendez-vous à en prendre "plein la vue" !

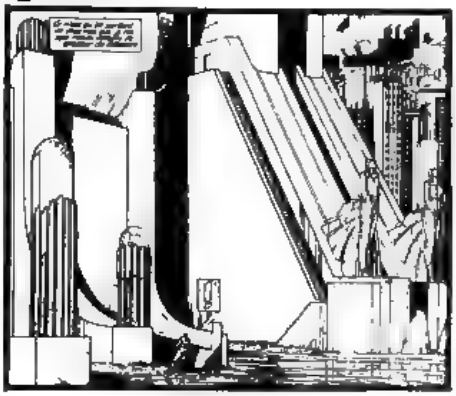
Projet d'espace *mégalomaniaque*, par Carl Zehnder, architecte.



Intérieur du "Crystal Palace" à Londres, par Benjamin Bracknell Turner, photographe.



Schuiten



Tardi

Ce lien intime entretenu avec l'architecture finit par entraîner la bande dessinée hors de ses limites. Et le château imaginaire de Bilal investit un domaine nouveau, décor autant que personnage du film d'Alain Resnais, *la Vie est un roman*. D'un coup d'œil qui embrasse l'histoire du 7e art, Jean Dethier y voit une parenté qui l'enchante : *"On est renvoyé tout droit à Méliès. Le premier à avoir utilisé comme décors, au cinéma, ses visions dessinées de l'architecture."*

Que l'architecture influence directement la BD va de soi. Qu'à l'inverse, la BD contamine le dessin d'architecture est une constatation toute fraîche et encore étonnante : *"On a vu récemment apparaître des projets réels, directement inspirés de la bande dessinée. Un architecte de Roubaix, Gilles Neveux, a présenté un projet, maintenant réalisé, pour un quartier d'habitat social, dont le dessin même, les personnages, les couleurs, sont complètement BD ! Inversement, un groupe comme Archigram à Londres, dans les années 50-60, créateur d'une architecture très graphique, marquée par une obsession de la SF technologique, a eu une influence réelle sur la BD européenne."*

Le travail de l'illustrateur se ressent de son côté d'une inspiration ou la veine architecturale a son importance. Qu'il s'agisse d'illustration pour l'affiche, la nouvelle, ou les pages d'un magazine, on ne manque pas de rencontrer une interprétation souvent onirique de l'architecture. Interprétation qui prend naturellement un tour critique dans le dessin satirique : *"Prenez Sempé et ses petits cubes de banlieue qui côtoient, en guise de maison de la culture, un cube identique, mais posé sur la pointe... Tout ce qui touche à la critique sociale, à la critique de notre environnement quotidien, passe inévitablement par une dénonciation de l'architecture."*

La Ville qui Rêve, par Victor Brauner, peintre.

Jusqu'aux campagnes de publicité qui, depuis quelques années, font usage, en arrière-fond, d'un environnement architectural capable de valoriser le produit : *"Une architecture souvent monumentale, moderne, solide, insolite, qui défie le temps. Dans le secteur de la publicité automobile, par exemple, le contexte architectural appuiera une idée. Des bâtiments classiques mettent en relief le style de l'objet, sa capacité à dépasser l'éphémère. Une architecture design renvoie à l'aspect moderne, créatif, de la ligne du véhicule. Autre exemple, les cigarettes. Dans une campagne lancée il y deux ans en Angleterre, Rothman's présente son produit dans un jeu de photo-collages architecturaux."*

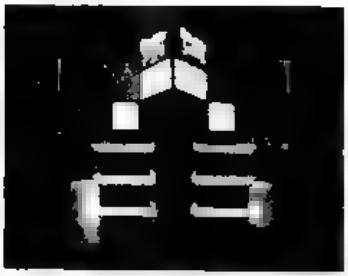
En matière de publicité touristique, l'immense majorité des affiches continue à faire de son architecture le symbole d'une ville. *"Et spécialement les édifices du XIXe et du XXe siècle. Pour Paris : la tour Eiffel, Montmartre, l'Arc de Triomphe, Notre-Dame étant la seule exception. Bruxelles trouve ses meilleurs symboles dans l'Hôtel de Ville et l'Atomium..."*

L'image architecturale connaît peu de limites à son prestige : *"Elle est de tradition sur les étiquettes des grands vins. Et celles dont la qualité graphique est la plus soignée sont aussi celles des vins les plus chers. Rien de très marquant à moins de 80 F la bouteille ! "*

Dans ce foisonnement d'images héritées de l'architecture, les principaux concernés, les architectes, n'ont pas oublié de ramener au jour une partie non négligeable de leur travail : le projet dessiné. Cultivé plutôt secrètement par le passé, ébauche bonne pour le carnet d'esquisses ou le sommeil dans les cartons, le dessin d'architecture a lui aussi repris ses lettres de noblesse. L'architecte se remet tout simplement à dessiner : *"Et ce dessin devient même un art autonome. Certains architectes, privés d'emploi par la crise économique ou dégoûtés par les «compromis», se tournent vers un dessin plus travaillé, une sensibilité plus artistique. Au point que certains finissent par se présenter comme des peintres et à commercialiser leur œuvre. En Europe comme aux Etats-Unis, on a abouti à la naissance de galeries spécialisées dans le dessin d'architecture."*

Intérieur de l'église de Grundvig à Copenhague, par Jonais, photographe.

Comes



Immeuble à Cologne, par Werner Mantz, photographe.

Décor pour le film expressionniste *Caligari*, par Hermann Warm et Walter Röhrig.

La porte du Perroquet à Roubaix, par Gilles Neveux, architecte.

La peinture proprement dite, sans remonter jusqu'à Canaletto immortalisant chacune des pierres de Venise, a largement pris sa part du grand pourvoyeur d'images qu'est le monde de l'architecture. Pour en apprivoiser les formes, en respirer l'esprit. Et le retraduire en son langage perpétuellement renouvelé. *"Braque, inventant le cubisme, poursuit sa recherche autour du prétexte de l'architecture. Les premières œuvres de Mondrian s'inspirent de la structure des façades des immeubles parisiens. Klee, Delaunay, sont des peintres habités par une vision architecturale. On peut dire que les révolutions picturales du début de ce siècle sont indissociables d'un regard sur l'architecture. Et noter une nouvelle fois, depuis cinq ans environ, une recrudescence d'intérêt pour ce domaine, entre autres dans l'hyperréalisme."*

Aucun art, aucun domaine culturel, on le voit, n'échappe à l'impact majeur des formes des édifices construits par les hommes. Chaque discipline en fait usage selon sa sensibilité, à son rythme. Au moment où les peintres impressionnistes s'appliquent à noyer les détails de l'architecture, les photographes font leurs premières armes, fascinés par l'architecture industrielle, dans l'abstraction géométrique. N'est-ce pas un peu, d'ailleurs, l'apparition de la cité moderne, la silhouette de ses édifices, qui donne à la photographie l'occasion de s'attaquer à une nouvelle recherche esthétique, de plus en plus indépendante de la peinture? Le Flat Iron Building, achevé en 1903, devient, dans des mages comme celles de Stieglitz, l'amorce d'une conception photographique nouvelle, qui prend sa source dans le paysage urbain. Une sorte d'homologie se fait jour, outre-Atlantique, entre un nouveau medium utilisé dans l'enthousiasme et l'engouement pour l'urbanisme moderne.

Dans la France des années 50, la photographie de Doisneau sait, à l'opposé, apporter une vision neuve, mais où domine la tendresse, de la banlieue de Paris. L'architecture comme décor limpide de la vie quotidienne.

Dans son bouillonnement, *Images et Imaginaires d'architecture* finit par briser les séparations arbitraires qui isolent les créateurs dans les murs de leur spécialité, alors que tous contribuent à une culture architecturale contemporaine.

Une effervescence créative qui ne devrait pas manquer d'éveiller un regain d'intérêt pour une discipline qui nous concerne à tout moment et qui cesse enfin, en voilà des preuves visuelles innombrables, d'apparaître comme une production inaccessible, détachée de tout contexte vivant, de tout échange d'oxygène avec le reste du monde.

CLAUDINE LEGARDINIER

Un luxueux catalogue de l'exposition est disponible, qui ne comporte pas moins de 35 essais et 400 illustrations. Détail non négligeable : une part "sérieuse" est faite à la bande dessinée, avec une savante analyse de Jean-Marie de Busscher et de nombreuses images-citations.

Images et imaginaires d'architecture - Exposition organisée par le CC. Centre Pompidou - Grande galerie du 5e étage - Du 8 mars au 3 juin.

JE VENAIS JUSTE DE TROUVER L'ÉNERGIE NÉCESSAIRE POUR MA PREMIÈRE APPARITION, ENTRE LE FROTTEMENT DE L'ALLUMETTE ET LE CONTACT AVEC LA MÈCHE DE LA PREMIÈRE BOUGIE...
...LOUISE FUT SI BRUSQUEMENT ÉMUE QU'ELLE NE RÉPONDIT PAS TOUT DE SUITE À UN APPEL PRESSANT, DU PREMIER ÉTAGE...
SIMON ...

... IL A DISPARU ... QUE S'EST-IL PASSÉ ?... OH, CE DOIT ÊTRE LA... ..FATIGUE ... C'EST ÇA : C'EST SÛREMENT LA FATIGUE..!
...ET PUIS NON !! JE L'AI VRAIMENT VU..! POURQUOI PLEURAIT-IL ?... ROSE DIRAIT QUE C'EST UNE VUE DE L'ESPRIT, ET QUE, DONC, IL NE FAUT PAS LUI ACCORDER D'IMPORTANCE... MON DIEU, QUE PENSER ?!..
...IL FAUT QUE JE LUI EN PARLE...
MALÉDICTION ! CELA FAIT AU MOINS CINQ MINUTES QUE JE T'APPELLE EN VAIN ! TU VEUX DONC ME FAIRE MOURIR PLUS VITE ?!... FAIS-MOI PRENDRE MA POTION, S'IL TE PLAÎT...
ROSE
OH ROSE ! JE VIENS DE VOIR SIMON... JE...
HA !! SIMON !.. QUELLE MISÈRE !... C'EST DEPUIS SA MORT QUE JE SUIS AU PLUS MAL, À RESTER AINSI, L'ESPRIT LUCIDE ET VOIR MON CORPS..
...DÉPÉRIR ...

. . COMMENT... COMMENT EXPLIQUES-TU QUE JE VIENS DE VOIR.. L'ÂME DE TON FRÈRE SORTIR DE LA FLAMME D'UNE BOUGIE ?
JE NE L'EXPLIQUE PAS, LOUISE. TU NE LES PAS VUE SEULS LES CORPS PEUVENT ÊTRE MALADES, PAS LES ÂMES.. IL NE FAUT CROIRE QU'EN LA MATIÈRE !!...
JE N'AI PAS ASSEZ DE LUMIÈRE... RAPPORTE ICI LE CHANDELIER, ET TU VERRAS QU'IL N'Y A RIEN. NI ÂME, NI SPECTRE...
LORSQUE LOUISE VINT EN FRISSONNANT REPRENDRE L'OBJET
. MON DEUXIÈME TRANSFERT ÉTAIT PRÊT..

LOUISE NE SAVAIT PLUS QUOI DIRE ...ET COMMENÇAIT À SAVOIR QUOI PENSER. JE VOYAIS SA LÈVRE INFÉRIEURE FREMIR.
SIMON !
OH ! SIMON !
...
.. COMME CELLE D'UN ENFANT QUI RETIENT SES PLEURS ...
JE SAIS POURQUOI TU ES REVENU !.. MAIS ROSE ME SOUTIENDRA !.. ET.. N'ESPÈRE PAS ME FAIRE DIRE CE QUI POUR TOUJOURS OBSCURCIRAIT NOTRE VIE !!
MA CHÈRE LOUISE EST UN ESPRIT FAIBLE ET INFLUENÇABLE... S'ÉLOIGNER DE MON CHEVET LA REND PERMÉABLE À TOUT...

...ET JE NE LE VEUX PAS!
...IL FAUT QUE JE LA RAPPELLE -...SANS QUOI, ELLE NE S'OCCUPERA PLUS QUE DE SES ETATS D'ÂME, ET JE FINIRAI PAR LA PERDRE TOUT À FAIT...
...EN REGARDANT LOUISE S'ENFUIR DERRIÈRE LES TENTURES, JE VOYAIS MON TROISIÈME TRANSFERT, ET AVEC LUI LA PERTE DE CES DEUX FEMELLES QUE JE HAÏSSAIS SI VOLONTIERS...
...MAIS... SERAI-JE ASSEZ FORTE POUR LUTTER CONTRE UN SPECTRE ?!..
...SON SILENCE EST PIRE QUE TOUT !!... ROSE...! POURRAS-TU M'AIDER !!..
...POURTANT, JE NE PEUX RIEN TE DIRE !.. OOOH !.. .. JE ME SENS MAL...
LOUISE !!

ROSE ! J'AI REVU SIMON ... EN RÊVE ... DANS LE GRAND MIROIR .. ET IL PLEURE !
LES LARMES ME BOULEVERSENT !.. IL ME PERSÉCUTE ! OH ..TOI QUI ES SA SŒUR, PARLE-LUI !..
MA CHÉRIE ... VIENS T'ASSEOIR, ICI ..
...SIMON EST MORT ACCIDENTELLEMENT, IL Y A MAINTENANT NEUF SEMAINES, DANS L'INCENDIE DE LA PETITE GRANGE, DERRIÈRE LA MAISON . ET TU SAIS CELA AUSSI BIEN QUE MOI ..
... ALORS NE ME FAIS PAS REPARLER DE SA MORT ... ELLE M'A SI DUREMENT AFFECTÉE QUE, DEPUIS, TU ES À MON CHEVET PRESQUE NUIT ET JOUR ...
PARDONNE-MOI ... J'AI PERDU LA TÊTE ..

..MAINTENANT, LAISSE-MOI REPOSER UN PEU ... JE ME SENS SI LASSE !... TU DEVRAIS VENIR TE COUCHER, TOI AUSSI...
ROSE ...
ROSE ! TIENS BIEN SERRÉE MA MAIN DANS LA TIENNE !... NE ME LAISSE PAS FLÉCHIR !!
...JE NE SUIS PAS COMME TOI, MOI !.. JE SUIS SAINE, MAIS MON ESPRIT EST TROUBLÉ... AIDE-MOI !! DONNE-MOI TA FORCE !.. DONNE-MOI...
TOUT ÉTAIT DIT... OU PRESQUE.

..ROSE !!
...OH, SIMON !.. JE SAIS POURQUOI TU PLEURES !... OUI !.. OUI !.. OUI !!.. C'EST MOI, ET MOI SEULE QUI AI ALLUMÉ L'INCENDIE DANS LA GRANGE !.C'EST MOI QUI T'AI POUSSÉ DANS LES FLAMMES POUR QUE TU DISPARAISSES DE NOTRE VIE !.. C'EST MOI QUI T'AI TUÉ !!.
...ET JE NE VOULAIS PAS QUE ROSE LE SACHE !.. TU NOUS AS TOUJOURS HAIES ET PERSÉCUTÉES !! TU NE SUPPORTAIS PAS QUE NOUS NOUS AIMIONS, TA SŒUR ET MOI !!.
...MAINTENANT QUE J'AI TOUT DIT... ET QUE ROSE SAIT LA VÉRITÉ TU VEUX ENCORE AUTRE CHOSE !! MAIS QUOI, MON DIEU ?! QUOI ?!

MON CHER AMOUR ! PROTÈGE-MOI !
ROSE EST MORTE D'ÉPUISEMENT, QUELQUES SECONDES APRÈS LES AVEUX QUE J'AVAIS TIRÉS DE LOUISE..
RR. ROL
QUANT AU CŒUR DE CETTE PERNIÈRE, IL NE SUPPORTA PAS LES CHOCS SUCCESSIFS DE CETTE NUIT MOUVEMENTÉE..

IL N'ÉTAIT PAS QUESTION QUE JE LAISSE LA MAISON DE NOTRE PÈRE À CES DEUX FEMMES, L'UNE D'ELLES FÛT-ELLE MA SŒUR...

...MAINTENANT, J'AI ATTEINT MON BUT. LES BOUGEOIRS, LES CANDÉLABRES, LES MIROIRS, LES LITS, ... TOUT EST À MOI. LA MAISON ENTIÈRE EST MIENNE.... LA MAISON EST MOI...
BÉZIAN

10

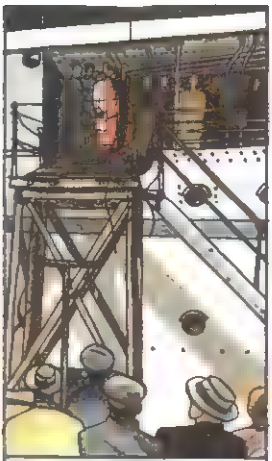
CŒURS DE SABLE

CHAPITRE 2 : LA VILLE CHAUDE

LOUSTAL - PARINGAUX

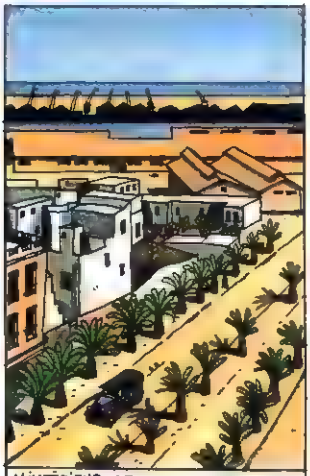
A bord du Koutoubia, les passions s'exacerbent : Robert, capitaine de l'armée française, et l'énigmatique prince arabe, n'ont d'yeux que pour une blonde joueuse de tennis américaine, Baby. Alors que le paquebot approche des côtes africaines, les deux hommes en viennent au duel. Le seigneur du désert en gardera pour toujours une balafre à la joue droite. Mais à ces luttes viriles, Baby ne préfère-t-elle pas l'amitié ambiguë qui la lie à Eva, l'Allemande aux hanches lourdes ?

UN LONG FRISSON PARCOURUT LA COQUE : LE "KOUTOUBIA" N'ÉTAIT PLUS QU'UNE MASSE DE MÉTAL INERTE À DEMI ENFONCÉE DANS L'EAU GRASSE DU PORT. UN NUAGE DE FUMÉE FINISSAIT DE SE DÉSAGRÉGER AU-DESSUS DU GRAND BATEAU, VOILANT LE SOLEIL DE MIDI



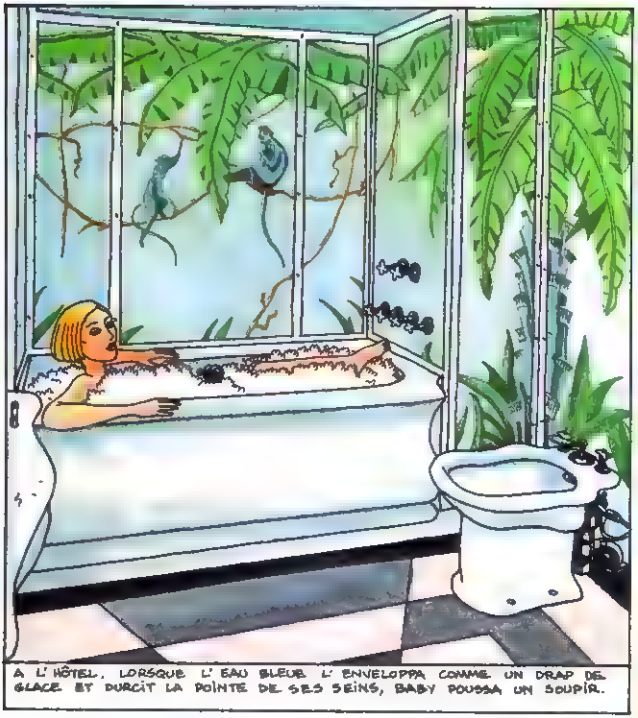
DES GENS S'AGITAIENT SUR LE QUAI, LEURS CRIS ET LA RUMEUR DE LA VILLE MONTAIENT JUSQU'AUX PASSAGERS - ET TOUS RIAIENT.

DES JOURNALISTES PRIRENT BABY EN PHOTO ET LUI POSÈRENT MILLE QUESTIONS.

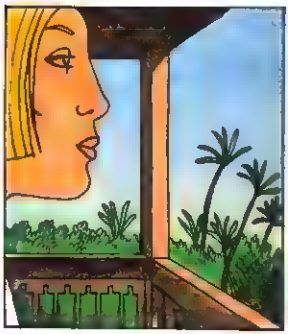


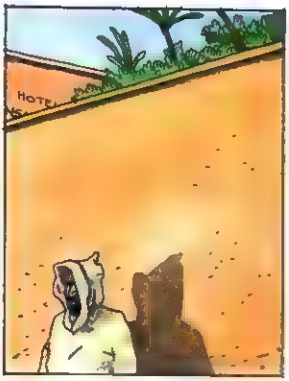
L'INTÉRIEUR DE LA LIMOUSINE SENTAIT LE VIEUX CUIR, IL Y FAISAIT HORRIBLEMENT CHAUD.

BABY REGARDAIT LES PALMIERS POUSSIÉREUX DÉFILER DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VITRE, LA VILLE ÉCRASÉE DE SOLEIL. EVA, LA BOUCHE OUVERTE À LA RECHERCHE D'UN PEU D'AIR, PASSAIT SUR SON VISAGE UN MOUCHOIR PARFUMÉ.



À L'HÔTEL, LORSQUE L'EAU BLEUE L'ENVELOPPA COMME UN DRAP DE GLACE ET DURCIT LA POINTE DE SES SEINS, BABY POUSSA UN SOUPIR.

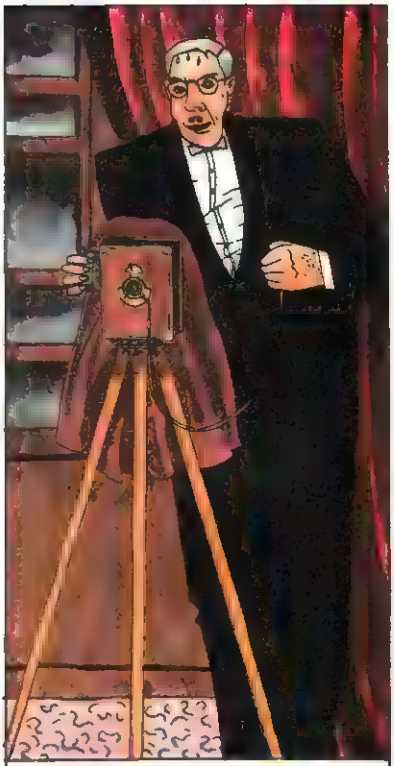




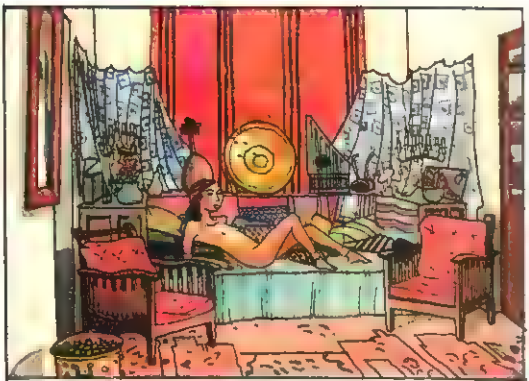
EN FIN D'APRÈS-MIDI ELLES S'EXERCÈRENT AU CLUB SUR UN COURT TRAVERSÉ D'OMBRES.

ROBERT VINT LES VOIR ET EVA SE MIT À DONNER DE GRANDS COUPS DE RAQUETTE RAGEURS, LA SUEUR ROULAIT SUR SES BRAS BABY, LÉGÈRE COMME UN PAPILLON, RENVOYAIT LA BALLE EN SOURIANT.

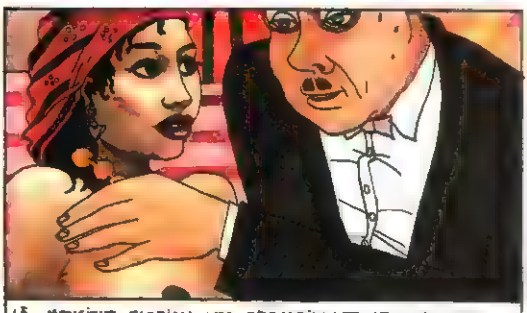
[illegible] SE DISPUTÈRENT DANS LE VESTIAIRE, APRÈS QUOI LE JET DE LA DOUCHE NOYA LEURS CRIS ET EFFAÇA LEURS LARMES.



MONSIEUR FLORIAN AIMANT LES ENFANTS.

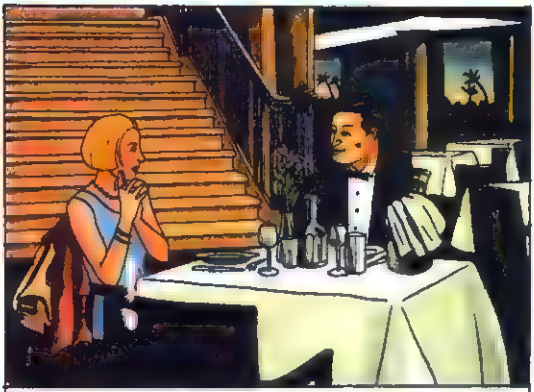


LE SOIR QUAND IL AVAIT FINI DE PHOTOGRAPHIER LES JEUNES MARIÉS ET LES MILITAIRES EN TENUE, DES GARÇONS ET DES FILLETTES À LA PEAU DORÉE SE GLISSAIENT DANS SON ARRIÈRE-BOUTIQUE.

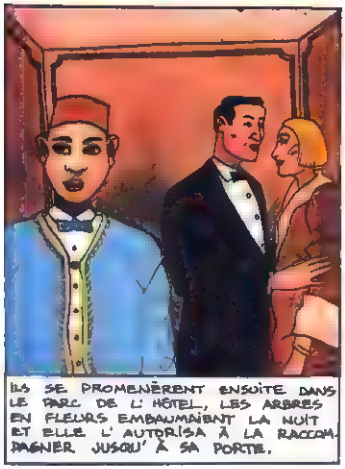


LÀ, MONSIEUR FLORIAN LES DÉSHABILLAIT DE SES MAINS TREMBLANTES ET LEUR FAISAIT PRENDRE DES POSES.

CE SOIR-LÀ DEUX HOMMES ENTRÈRENT SANS FAIRE DE BRUIT, ILS DISSIMULAIENT DES COUTEAUX DANS LES PLIS DE LEURS ROBES



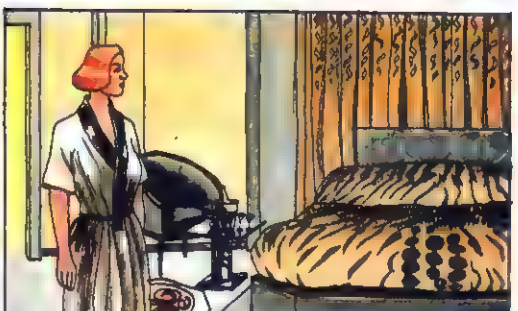
BABY BUT DU VIN BLANC GLACÉ ET MANGEA DES FRUITS DE MER. ROBERT RACONTAIT LE TONKIN OÙ IL ÉTAIT ALLÉ. IL S'INTERROMPIT SOUDAIN, L'AIR INQUIET, ET DEMANDA: "DE QUOI VOUS PARLENT HABITUELLEMENT LES HOMMES?" BABY ESSUYA SA BOUCHE HUMIDE ET RÉPONDIT: "D'EUX-MÊMES, NATURELLEMENT."



ILS SE PROMENÈRENT ENSUITE DANS LE PARC DE L'HÔTEL, LES ARBRES EN FLEURS EMBAUMAIENT LA NUIT ET ELLE L'AUTORISA À LA RACCOMPAGNER JUSQU'À SA PORTE.

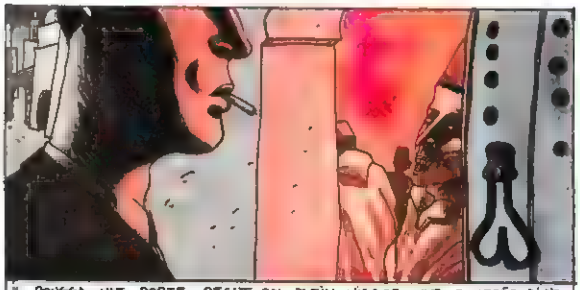
BABY ENVOYA PROMENER SES CHAUSSURES ET ILS DANSÈRENT - SANS MUSIQUE - SUR LE BALCON, LEURS VISAGES SEULEMENT SÉPARÉS PAR UN RAYON DE LUNE.

"VOTRE COEUR BAT FORT," DIT BABY. ELLE PARUT ÉCOUTER QUELQUE CHOSE. PUIS AJOUTA: "A MOINS QUE CE NE SOIT LE MIEN?" ELLE RENVERSA LA TÊTE EN ARRIÈRE, SES LÈVRES ÉTAIENT FRAÎCHES.



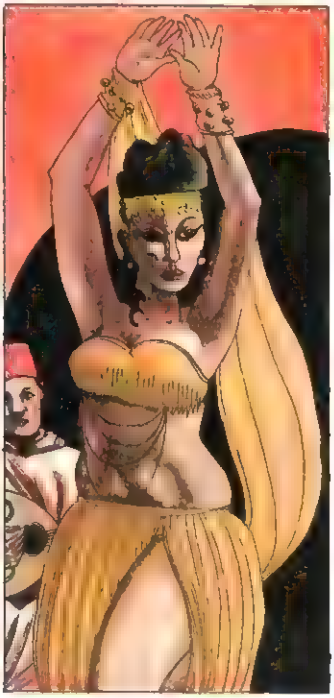
QUAND ELLE ROUVRIT LES YEUX EVA ÉTAIT LÀ, LA BOUCHE TREMBLANTE ET LES YEUX ROUGIS "BONNE NUIT, CAPITAINE," DIT LA FEMME ALLEMANDE.

BIENTÔT IL N'Y EUT PLUS D'ARBRES, PLUS D'AVENUES : JUSTE DES RUELLES PLEINES D'OMBRES ET DE SILENCE. ROBERT MARCHAIT LES POINGS SERRÉS AU FOND DE SES POCHES, SES LÈVRES REMUAIENT.

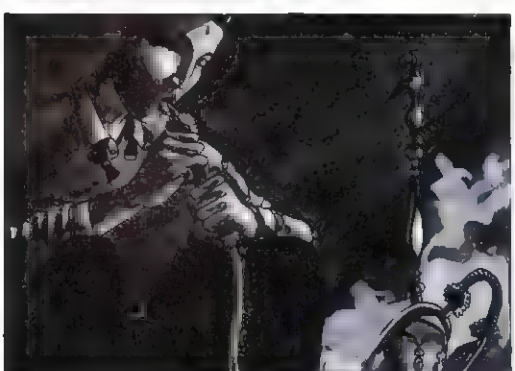


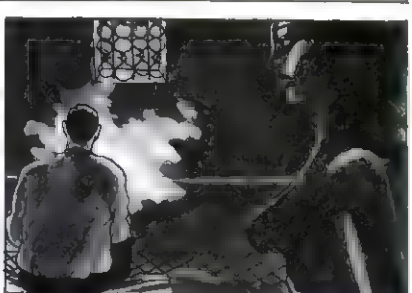
IL POUSSA UNE PORTE, REÇUT EN PLEIN VISAGE UNE BOUFFÉE D'AIR MOITE, LA MUSIQUE ET LES PARFUMS MÊLÉS. QUELQUES HOMMES LUI FIRENT SIGNE – TACHES CLAIRES DANS L'OBSCURITÉ – IL NE RÉPONDIT PAS.

LORSQU'IL PASSA PRÈS D'ELLE, NEDJMA LE REGARDA SANS SOURIRE – LA SUEUR ROULAIT SOUS SES BRAS ET ENTRE SES SEINS, IL RESPIRA SON ODEUR VIOLENTE.



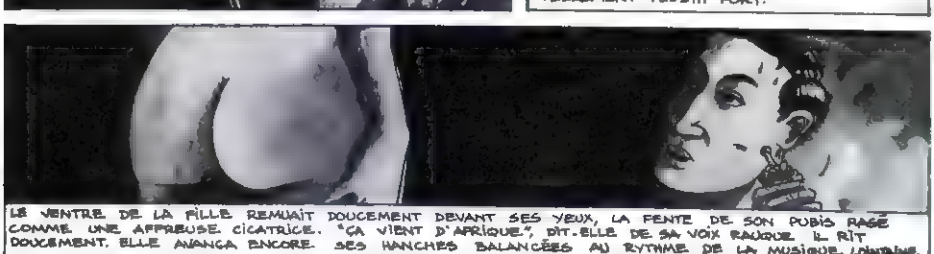
LA FUMÉE ENVAHIT SES POUMONS, IL PORTA UNE MAIN À SA POITRINE ET SE MIT À TOUSSER. QUAND CE FUT TERMINÉ, IL ESSUYA SON FRONT D'UN REVERS DE MANCHE ET CREUSA DE NOUVEAU SES JOUES. LA MUSIQUE SOURDAIT À TRAVERS LE SOL CARRELÉ, LA PATE BRUNE GRÉSILLAIT DANS LE FOURNEAU ET LA LUNE DEVENAIT ROUGE.





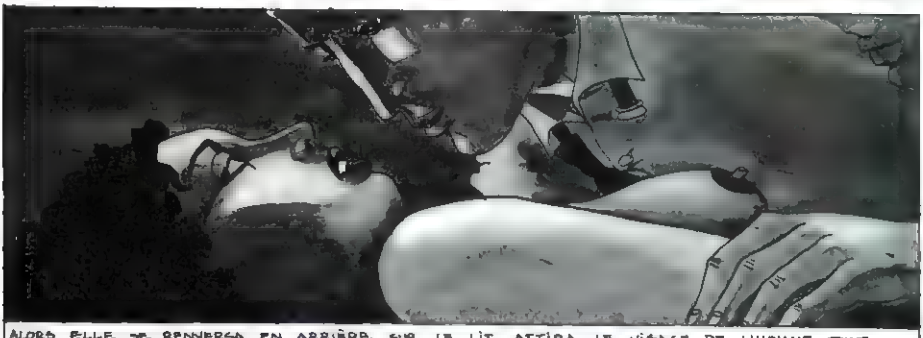
IL NE VIT NEDJMA QUE QUAND ELLE FUT TOUT PRÈS DE LUI, SES PIEDS NUS, SES JAMBES ÉPAISSES.

"QU'EST-CE QUE C'EST, NEDJMA? C'EST TELLEMENT PLUS... FORT."

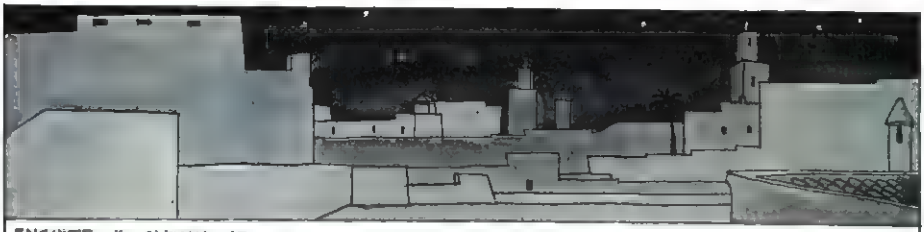


LE VENTRE DE LA FILLE REMUAIT DOUCEMENT DEVANT SES YEUX, LA FENTE DE SON PUBIS RASÉ COMME UNE AFFREUSE CICATRICE. "ÇA VIENT D'AFRIQUE," DIT-ELLE DE SA VOIX RAUQUE. IL RIT DOUCEMENT. ELLE AVANÇA ENCORE. SES HANCHES BALANCÉES AU RYTHME DE LA MUSIQUE LOINTAINE

IL NE RIAIT PLUS. SES DIX DOIGTS CROCHÉS DANS LA CHAIR DE NEDJMA, IL POUSSAIT SON VISAGE ENTRE SES CUISSES COMME S'IL VOULAIT ENTRER TOUT ENTIER EN ELLE ET BREDOUILLAIT DES CHOSES ININTELLIGIBLES, SA BOUCHE ÉCRASÉE CONTRE LE SEXE DE LA DANSEUSE.

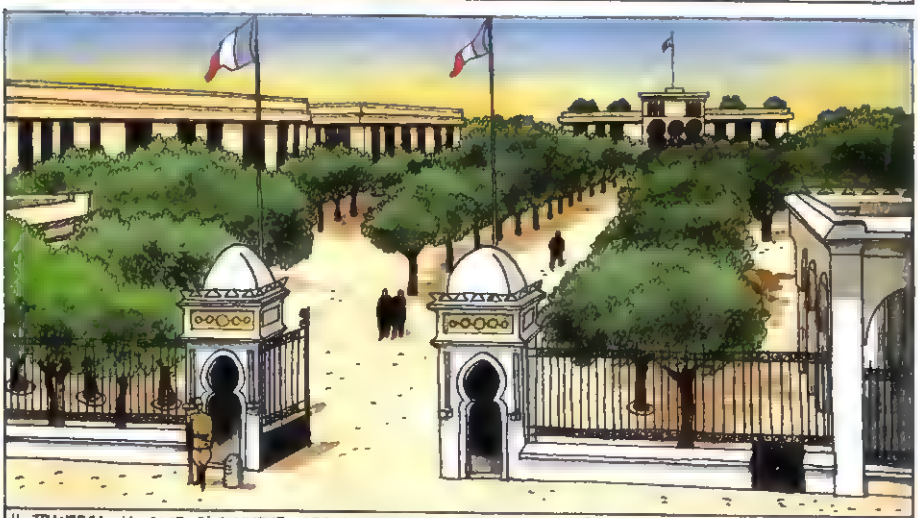


ALORS ELLE SE RENVERSA EN ARRIÈRE SUR LE LIT, ATTIRA LE VISAGE DE L'HOMME TOUT CONTRE LE SIEN ET LE REGARDA LONGUEMENT. SES YEUX, PAREILS À DEUX FLAQUES NOIRES, N'EXPRIMAIENT RIEN.
"QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT, NEDJMA?" ELLE ÉCARTA LENTEMENT LES JAMBES ET ILS FIRENT L'AMOUR.

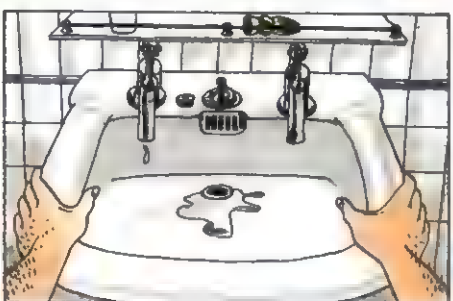


ENSUITE, IL S'ÉVANOUIT.

IL PASSA LE BOUT DE SES DOIGTS SUR SES JOUES RONGÉES DE BARBE, LA SUEUR GRASSE FIGÉE SUR SA PEAU. LA SENTINELLE, QUI L'AVAIT OBSERVÉ TANDIS QU'IL LONGEAIT COMME UN AVEUGLE LE MUR DE LA CASERNE, SE RAIDIT EN LE RECONNAISSANT.

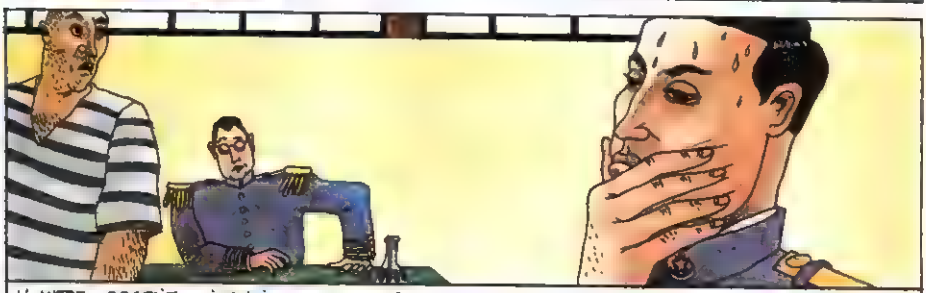


IL TRAVERSA LA COUR D'HONNEUR. LES REGARDS DES HOMMES SE DÉTOURNAIENT DE LUI TROP VITE, IL EUT BRUSQUEMENT ENVIE DE VOMIR ET ESSAYA DE PENSER À BABY_ COMME IL L'AURAIT BIEN AIMÉE.



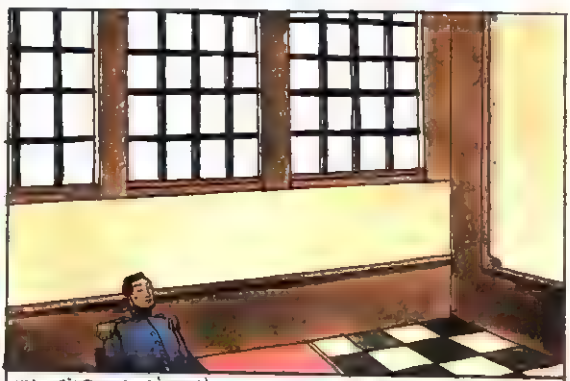
QUAND IL RELEVA LA TÊTE, IL VIT MOUSSA DANS LE MIROIR, SON VISAGE INDIFFÉRENT.
"ILS VOUS ATTENDENT AU TRIBUNAL, MON CAPITAINE"
"MERDE", DIT ROBERT.

DANS L'OMBRE DE SA CELLULE, LE SOLDAT AVAIT ACCEPTÉ DE PLAIDER COUPABLE. MAIS LÀ, TOUT À COUP, IL CLAMAIT SON INNOCENCE EN TOURNANT VERS ROBERT SES ORBITES NOIRES REMPLIES DE TERREUR. « DITES-LEUR, MON CAPITAINE. »



L'AUTRE RESTAIT SILENCIEUX, LA LUMIÈRE QUI TOMBAIT DES FENÊTRES LUI DÉCHIRAIT LES YEUX. AU BOUT D'UN LONG SILENCE, IL ESSAYA DE SE LEVER ET RETOMBA LOURDEMENT SUR SON SIÈGE. « NON, NON, BREDOUILLA-T-IL, NOUS PLAIDONS COUPABLE! »

QUAND LES GARDES L'EMMENÈRENT, LE CONDAMNÉ BRANDIT SES POINGS ENCHAÎNÉS VERS ROBERT ET L'INJURIA.



UN SILENCE BIENFAISANT SUCCÉDA À TOUT CE REMUE-MÉNAGE.

(A SUIVRE)

LE ROI S'AMUSE, NOUS AUSSI!

Exutoire d'un jour, parenthèse violemment colorée dans la grisaille de l'hiver, c'est Carnaval. Une expo à Beaubourg célèbre cette fête insensée, dont la seule loi est l'excès.

Quel est cet homme déguisé en ours? Et celui-ci, travesti en femme? D'où sort ce masque? Et ces peintures, ces couleurs, ces costumes, ces plumes? D'où viennent ces rires, ces cris, soudain, dans la ville? Joie, libération, défoulement. Carnaval est là. Le roi n'est pas mort, vive ce roi!

Entre Noël et Carême, dans de nombreuses villes d'Europe, la même coutume a survécu. Il suffit pour le voir de comparer les documents du Moyen Age ou de la Renaissance aux photos actuelles. Quatre-vingts photos à Beaubourg, de Jean-Marie Steinlein, Alex Orloff, Kitamura, quarante documents anciens venus d'Oxford ou Nuremberg, reproduisent le même désir de vivre, le même délire, ne serait-ce qu'un jour dans l'année. Les mêmes thèmes reviennent, dans le temps ou l'espace, en France ou en Pologne, en Belgique ou en Italie. L'homme sauvage, costumé de poils, démarche bancale, l'ours, danse grotesque, le jeune qui porte un vieux dans sa hotte, le couple de faux mariés, travestis, celui qui s'habille de chiffons, et l'autre qui arbore des clochettes, ou un chapeau de fou, à trois pointes. Bouffonneries, masques hilarants ou effrayants, ou costumes somptueux. L'excès est de rigueur. Parce que plus tard, demain, commence le carême.

Carnaval, c'est le triomphe du gras. Pas du goût de tout le monde. Pas de saint Augustin, par exemple: *"Nous offrons un sacrifice très agréable aux démons*, dit-il. *Y a-t-il une folie pareille à celle qui porte les hommes à s'habiller en femmes par un honteux déguisement, à défigurer leurs visages par des masques qui sont capables de faire peur aux démons? Y a-t-il plus grande folie que de se déguiser en bêtes?"*

J. M. Steinlein

Masque à Sighet (Roumanie)

Le carnaval avait souvent ses maîtres, ses règles, des gestes et un langage codifiés, et même une justice. Les jeunes gens célibataires avaient le devoir et le privilège d'assurer le passage d'une année à l'autre ou de l'hiver au printemps. Ils s'appelaient (s'appellent encore) Gilles de Binche, Dziady de Pologne, Pailhasses de Cournonterrel, ou encore... Conards de Rouen. Ces maîtres du carnaval pouvaient se faire offrir à boire, à manger, toucher les femmes, rendre la justice, condamner les cocus ou les femmes adultères, ou les vieux qui épousaient des jeunes.

Le royaume de Carnaval, c'était d'abord une lutte: gras contre maigre, viande contre poisson, ivresse contre sobriété, licence sexuelle contre abstinence. Tout était permis, de ce qui était refusé, refoulé, dans l'année. Le pire était souvent le mieux, on pétait fort et gras, d'où les "pets-en-gueule", ou les "souffleculs". L'agressivité s'en mêlait parfois (*carnaval* et *carnage* ont la même origine), parce que le carnaval bousculait l'ordre social. C'était le monde à l'envers, le charivari, comme on l'appelait. En 1580, à Romans, les riches prirent peur, et le carnaval s'acheva en bain de sang.

Sommes-nous sortis du Moyen Age? L'expo de Beaubourg répond à sa manière. Pas de frontières entre les documents et les photos, pas de frontières entre les pays. C'est un festival de la couleur, de l'exubérance, de l'étrange parfois. On peut lire aussi sur les photos une vérité amère: ces masques, ces couleurs, ces travestissements sont peut-être la vraie nature, le vrai visage, de ceux qui les portent un seul jour.

H.P.

Carnavals et fêtes d'hiver
Centre Pompidou - Galerie de la BPI
Jusqu'au 23 avril.

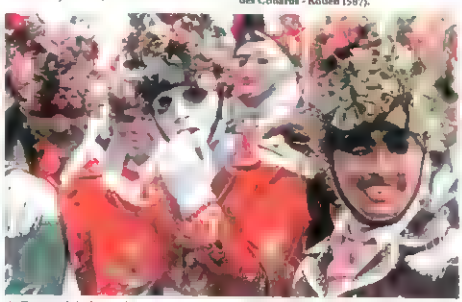
CONVOCATION CONARDE

Dimanche gras, venez, bagues, pasquez, flasquez
Avec l'abbé, brouillez, cachez, masquez
Soyez feux, mettez-vous en devoir
N'ignorez point de l'abbé le pouvoir
Car la grand court nous autorise en tout
Masques portez jour et nuit jusqu'au bout
Le Roy le veut, l'entend et le permet

(Le Triomphe de l'Abbaye des Conards - Rouen 1587).

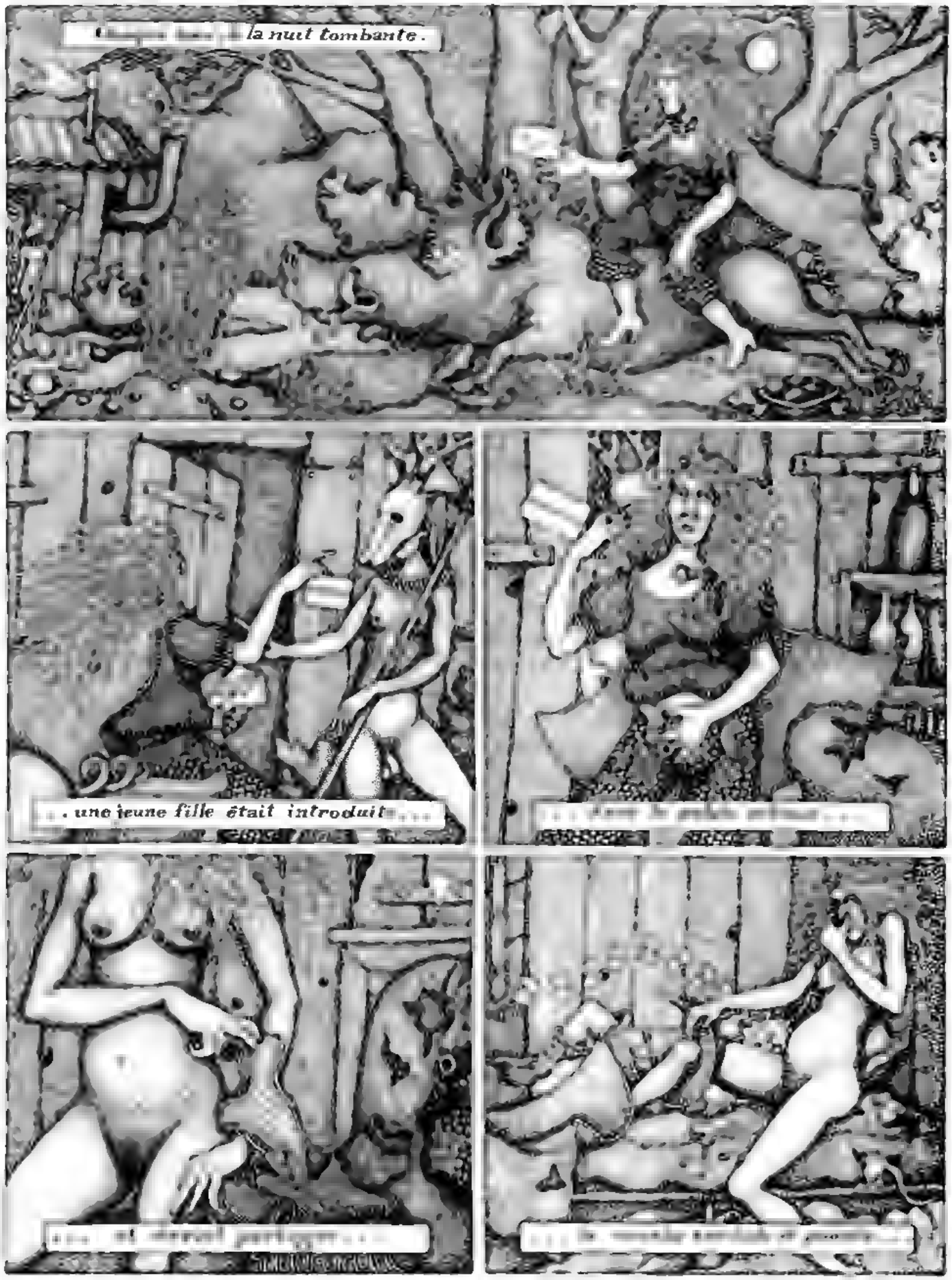
Kitamura

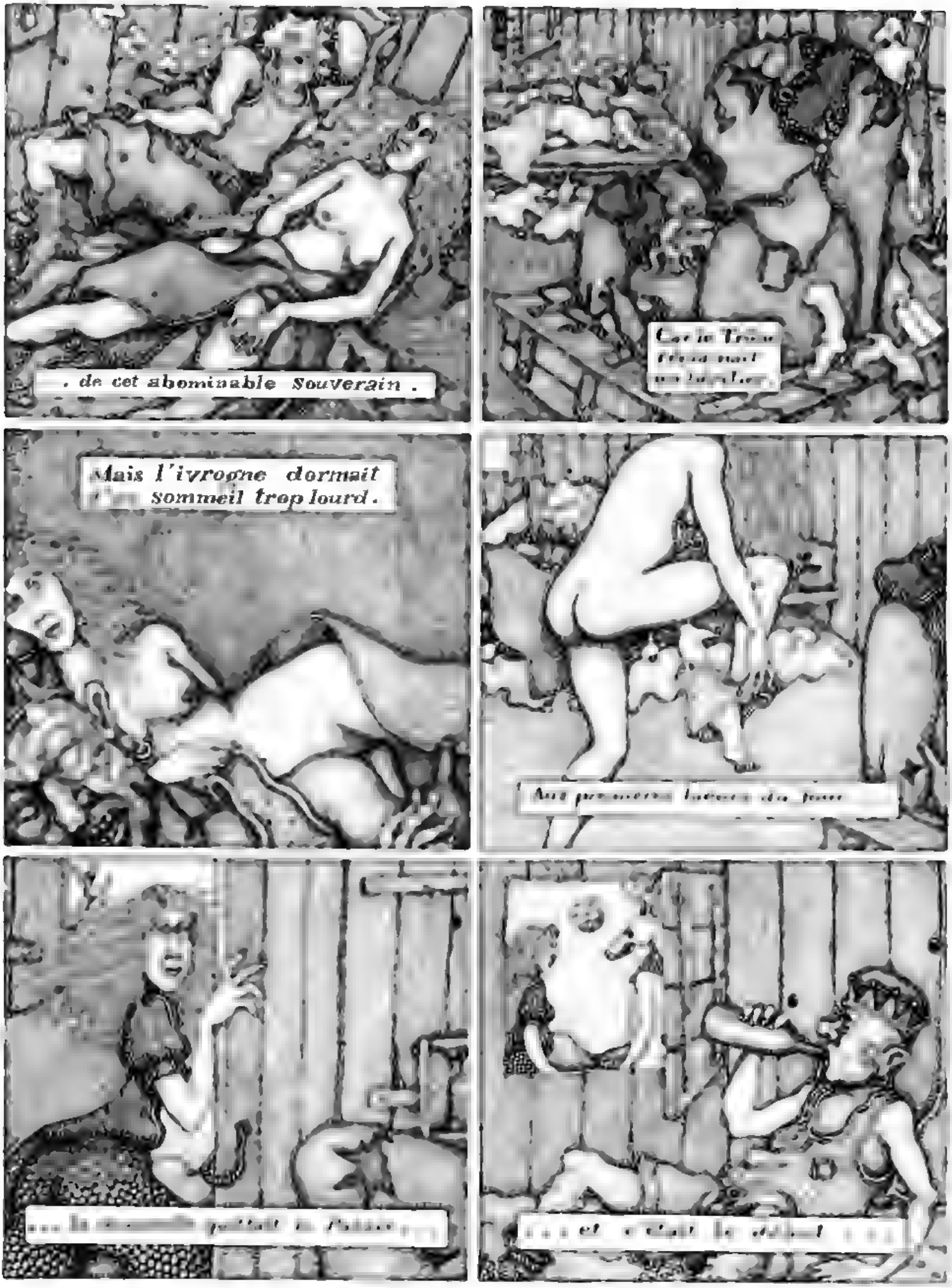
Carnaval d'Alatatten (Suisse)



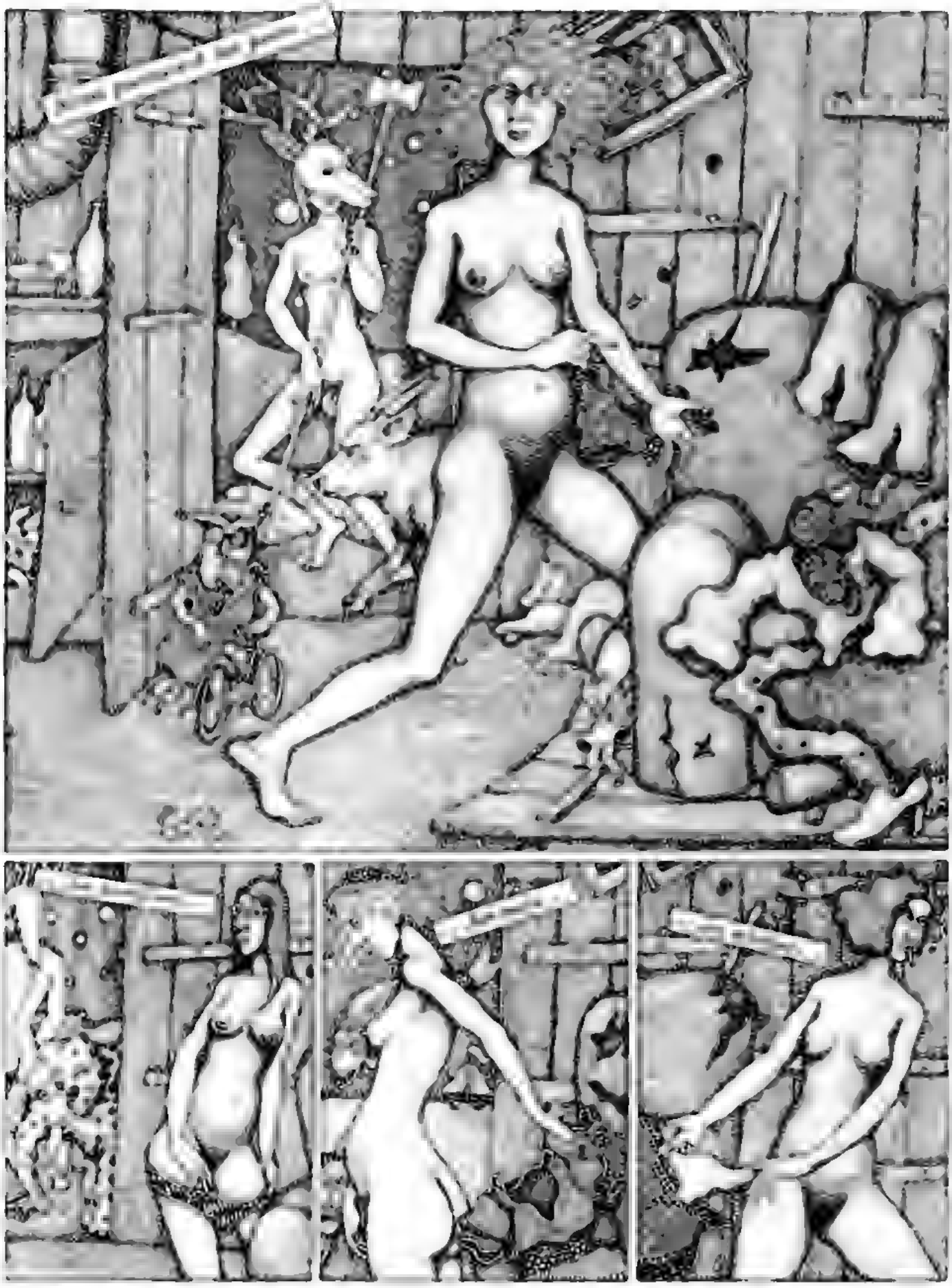
M. Steinlein

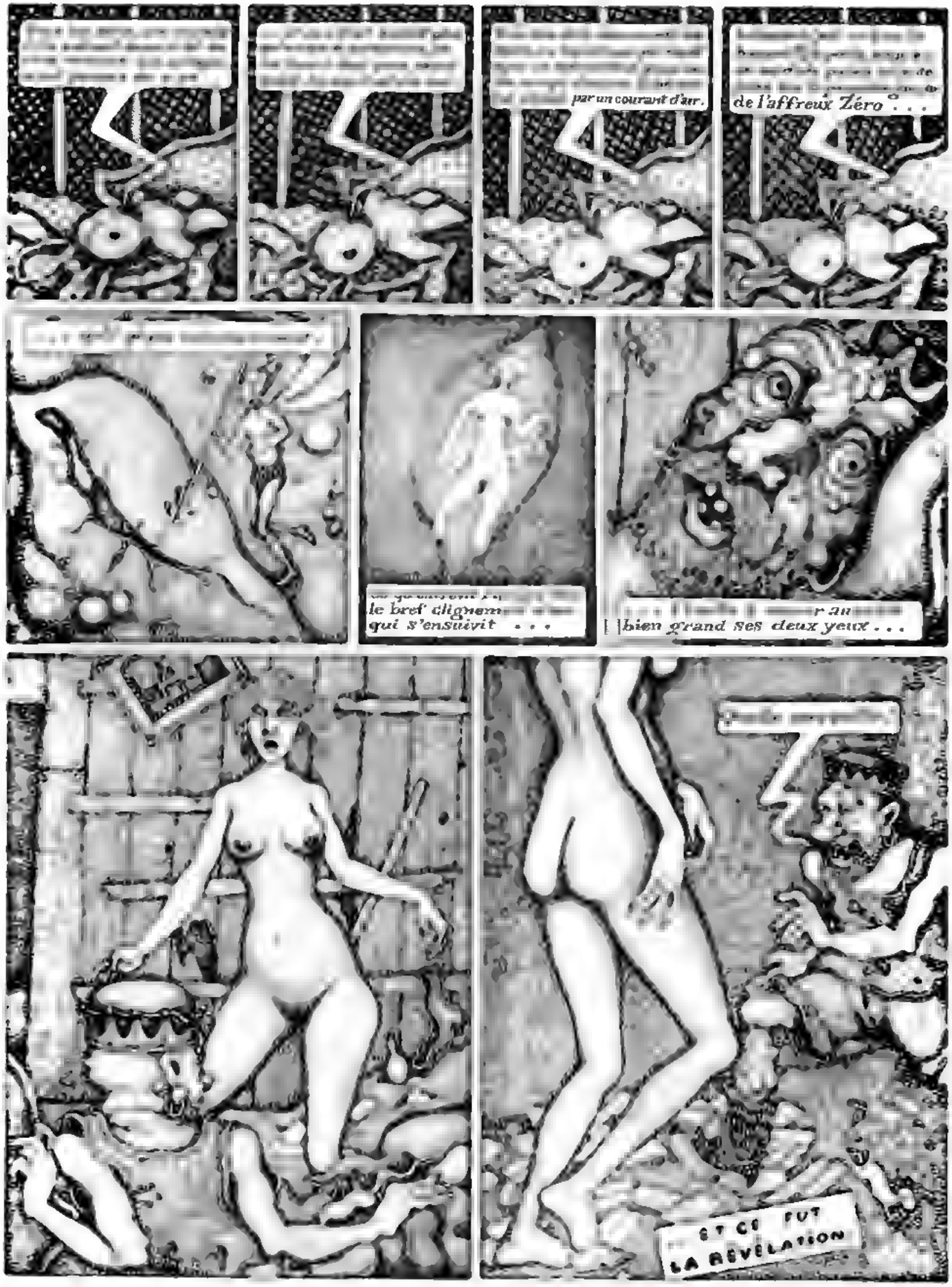
Carnaval de Saint-Oyen (Italie)


la nuit tombante.
. . une jeune fille était introduit . . .

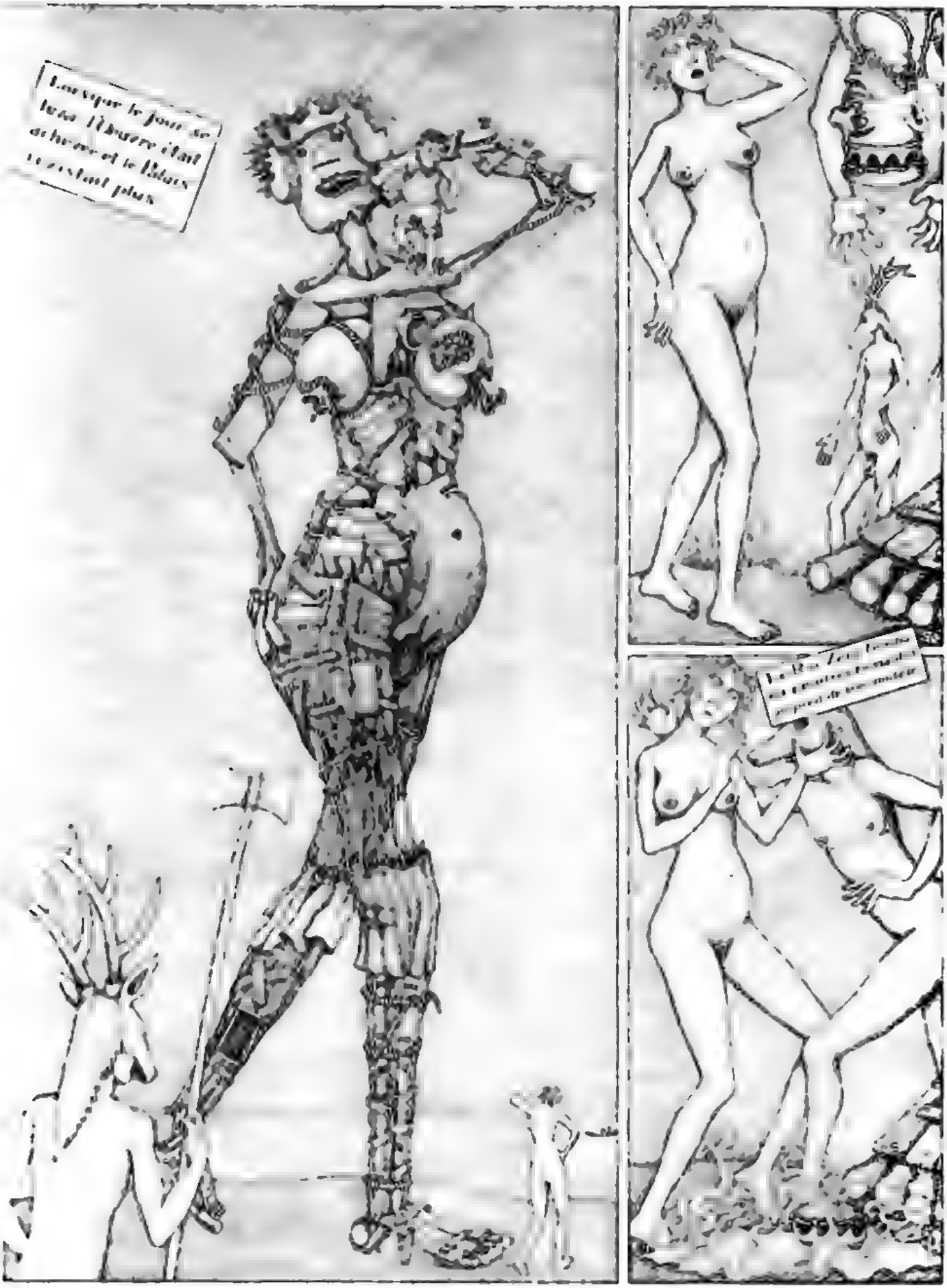

. de cet abominable souverain .
Car le Trône
Mais l'ivrogne dormait
sommeil trop lourd.
Aux premiers lueurs du jour
et c'était le début

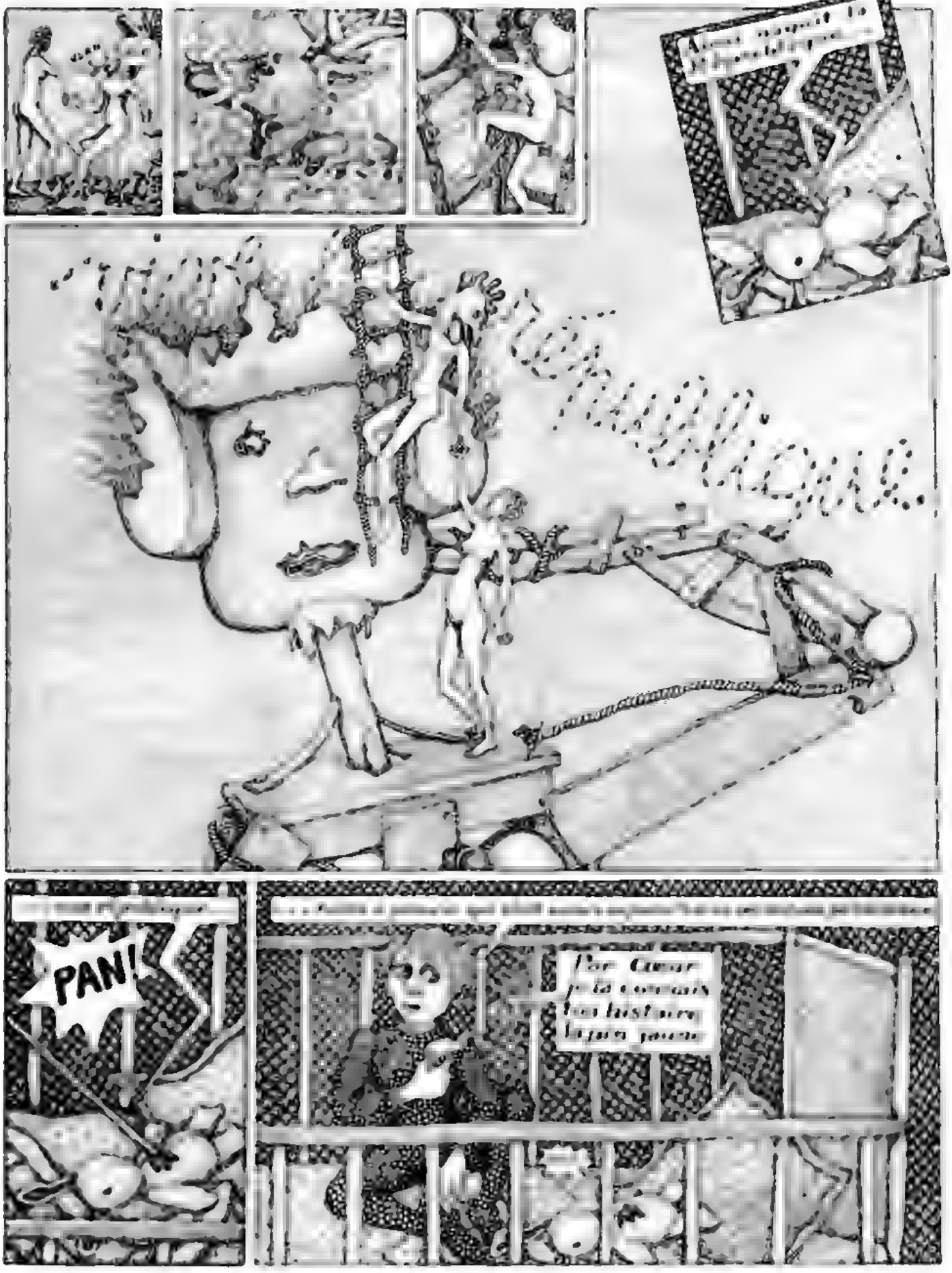
. . . un Renne.
. . . une nouvelle
était aussitôt
pour le soir




par un courant d'air.
de l'affreux Zéro°...
le bref clignem
qui s'ensuivit ...
bien grand ses deux yeux ...
ET CE FUT
LA RÉVÉLATION

jamais vu ça !
Et vivant !
Voilà qu
ça baraque !


Lorsque le jour se
leva l'Œuvre était
achevée et le Palais
n'existait plus


PAN!

LE PETIT THEATRE DE MONSIEUR TARDI

Image d'Epinal pas morte ! La vieille dame rajeunit et épouse la bande dessinée. De cette union naît la collection "BD" de l'imagerie Pellerin, dont Tardi signe le second volume.

ENTRETIEN AVEC JACQUES TARDI

Pourquoi un album sous le label "Images d'Epinal" ?

Tout est parti de cette grande planche à tirage limité, que j'ai dessinée pour eux, l'année dernière, et qui était mise en couleur grâce au procédé traditionnel du pochoir. Par la suite, ils m'ont demandé de faire un album et j'ai immédiatement eu l'idée de réaliser un bouquin avec un découpage, puisque, pendant très longtemps, ils ont été des spécialistes en la matière. Comme en outre ils possèdaient, dans leurs archives, tout un tas d'images revanchardes, j'ai tout naturellement pensé à faire quelque chose sur 14-18.

J'ai donc conçu un petit théâtre avec, sur scène, une sorte de diorama qui représente un épisode de la guerre des tranchées. Et, à l'intérieur de l'album, sur vingt pages, j'ai raconté cet épisode en bande dessinée.

Ce petit théâtre est donc le prétexte de l'album. C'est toi qui en as conçu le découpage ?

Bien sûr. Il comporte une trentaine de pièces. J'ai dû calculer les dimensions, faire de la géométrie appliquée, inventer des systèmes de fixation. J'ai monté une maquette en photocopies, je l'ai passée à des copains pour qu'ils la testent. Parce qu'il est bien évident que si l'objet ne fonctionne pas, il n'a aucun intérêt.

Après, dans la bande, on apprend quel haut fait d'armes fut l'épisode dit du "trou d'obus".

Oui... Sauf que ce n'est pas un "haut fait d'armes", ça s'inscrit plutôt dans mes préoccupations habituelles, c'est seulement un moment, fictif en l'occurrence, de la guerre des tranchées, un moment ni particulièrement gloneux ni particulièrement important. Presque banal.

En fait j'ai choisi 14-18, mais j'aurais tout aussi bien pu puiser dans l'épopée napoléonienne, également très bien représentée chez Pellerin.

Cette spécificité des images d'Epinal t'intéressait, t'attirait ?

Disons qu'au départ, j'ai accepté de faire ça parce qu'Epinal, c'est l'"image". En quelque sorte, ces gens-là sont à l'origine de toute l'imagerie populaire et, éventuellement, de la bande dessinée, et ça m'intéresse, même si ça recouvre souvent une façon de voir que je ne partage pas.

Deux poilus dessinés par O'Galop, pour l'imagerie d'Epinal.

Maintenant, il y a une question qui me trotte dans la tête : soit la bande dessinée ne s'est pas dégagée de l'imagerie, auquel cas cela veut dire qu'elle n'évolue pas, qu'elle ne véhicule rien de très nouveau, qu'elle reste bloquée au niveau des vieux mythes rebattus, ce qui est triste. Soit elle représente réellement un nouveau langage, ce qui est passionnant... Et là-dessus, je ne peux m'empêcher d'avoir un doute !

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

Photo François Tastier

Le "petit théâtre" de Tardi en trois dimensions.

JUSTE UNE IMAGE ?

Sans posséder l'impact et la force de persuasion des grands supports de presse actuels, les "naïves" images d'Epinal eurent pourtant autrefois le rôle d'un média – au sens moderne du terme. Contribuant à modeler ce qu'il est convenu d'appeler "l'opinion", elles eurent à subir les aléas de la politique et durent, pour survivre, s'adapter aux impératifs idéologiques du temps.

Edifier, distraire, apprendre, informer, tels furent, des siècles durant, les multiples rôles qu'assumèrent – avec une modestie frisant l'abnégation – les fabricants d'images. La région d'Epinal choisit très tôt sa vocation : dès le XVe siècle, des moulins à papier firent leur apparition au bord des rivières vosgiennes. Une légende – jolie comme une image – veut qu'alors, les villageois aient donné leurs chemises usées pour fabriquer la fameuse pâte, support de tant de rêves et véhicule de tant d'idées.

En 1735, Nicolas et Gabriel Pellerin, graveurs sur bois spécialisés dans les cartes à jouer et le papier peint, installent leurs pénates à Epinal. Trente-huit ans plus tard, Jean-Charles, fils de Nicolas prend la relève. C'est lui qui va inventer la véritable image dite d'Epinal. Paradoxalement, celle-ci va acquérir ses lettres de noblesse avec... la Révolution. Jusqu'alors, des presses des imageries ne sortaient que de sages vignettes religieuses, dont le nouveau régime interdit la diffusion.

Les images revanchardes d'Epinal : *"A tous crins et bardés de crotte,/ On a d'la vermine et des poux.../ Mais qu'importe, on supporte tout/ En vrais patriotes !"*

Très vite, il faut se reconvertir. Et désormais l'image d'Epinal aborde les sujets laïcs – l'Histoire de France, la vie quotidienne des Français – et se fait plus volontiers récréative, en puisant dans la richissime réserve des contes, des proverbes et des chansons. En même temps que le fond, la forme change : la planche se subdivise en cases, un embryon de scénario apparaît. La bande dessinée n'est pas loin.

Par la suite, c'est-à-dire au cours du XIXe siècle, Epinal connaît d'autres changements de cap pifométriques. Chez Pellerin, par exemple, la série napoléonienne, commencée sous le premier Empire, connaît une éclipse... avant de réapparaître sous la Monarchie de Juillet. A quelque chose malheur est bon : ces concessions obligées au goût du jour garantissent la bonne santé des industries imagières. Par force, l'actualité, déjà, se révèle être un concept payant.

Vers 1760, le procédé lithographique permet d'augmenter la production, en laissant davantage de liberté à l'artiste. A l'aube de la Belle Epoque, la maison Pellerin, qui fait appel à des gloires tels Benjamin Rabier, Job ou O'Galop, se porte à merveille. Elle vend entre 12 et 13 millions de planches par an (!) et exporte aux quatre coins du monde.

Après la guerre de 14 – autre terrible réservoir de sujets – l'entreprise, telle la princesse des contes, sombre dans un dangereux sommeil. Au royaume des images, la concurrence est devenue bien rude pour les gentilles vignettes coloriées au pochoir.

Aujourd'hui, la belle se réveille. Entre les murs centenaires de la vieille maison, si l'on continue à fabriquer des planches "presque comme autrefois", on s'intéresse aussi au cinéma d'animation et, bien sûr, à la bande dessinée.

Longue vie aux imagiers d'hier et d'aujourd'hui !

J.-L. C.

La dernière planche du *Trou d'obus*, de Tardi.

BIENTOT TROIS SIECLES D'IMAGES

Ce qui fait, de nos jours encore, l'originalité et la fraîcheur des grandes planches réalisées à Epinal, c'est leur mise en couleur par le procédé artisanal du pochoir.

Au fil des siècles, plusieurs systèmes ont été utilisés pour l'impression en noir du dessin : vers la fin du XIVe, la gravure sur bois de fil, et, bien plus tard, au début du XIXe, la stéréotypie, qui permettait, par moulage, de préserver les fragiles poinçons originaux. Puis apparaît la lithographie, désormais supplantée par les prosaïques clichés photogravés sur zinc.

Pour les couleurs, la méthode n'a pas varié. On les passe toujours une à une avec une brosse et un pochoir. Seule concession aux cadences infernales : en 1897, une étonnante machine, pourvue de neuf brosses articulées a été construite. Aujourd'hui, le sympathique monstre poursuit son ouvrage, toujours aussi infassable et toujours aussi approximatif. C'est tant mieux, car la poésie, c'est sûr est fille de l'aléatoire.

J.-L. C.

La fameuse machine à neuf brosses.

"On leur tend les bras,/ P'tits criant : hourrah !/ Puis les embrassades/ Parmi les gambades."

TARDI :
Le Trou d'obus
Ed. Imagerie Pellerin

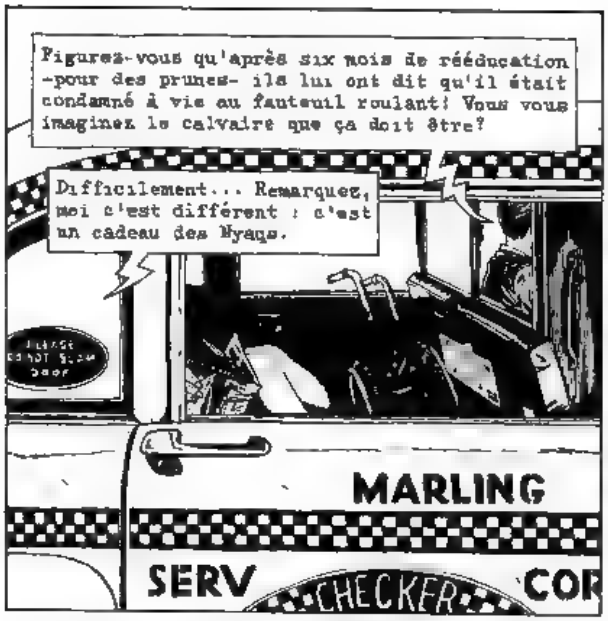
68 P - 92 F

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

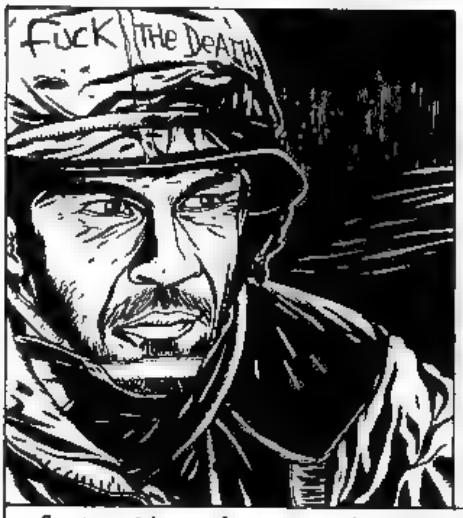
Texte et dessins: Alain Korkos

Une canne blanche et des lunettes noires: je te vois venir .
Pas possible!?
OU QU'ON EST? AIDEZ-NOUS!
AU SECOURS, ON EST PERDUS!
Vous êtes sur la Seconde Avenue, là. A hauteur de la 77ème.
Merci, Madame. Vous pouvez nous guider? On va chez le marchand de journaux. Juste en face.
PUBLIC FLORIST
Volontiers mais attendez un peu, le feu est au vert
Tuuuut!! Tuuuut!!
On s'en fout, nous. On a rien à perdre
Tuuuuut!!
Et on est presses de lire les nouvelles''
Tuuuuut!!

Attention les yeux, c'est nous que v'la
Et un petit sourire pour la photo-souvenir!
Bzzz!
Oh! Je vous croyais aveugle!! Vous vous êtes foutu de moi!!
Et alors! Tétraplégique, ça ne vous suffit pas?
Il faut AUSSI que je me crève les yeux?
Ma parole, vous êtes une sans-coeur, un monstre!! Vous devriez avoir honte!
BLIND
GOD BLESS THE CHEERFUL GIVER
Au revoir, Madame Bonjour chez vous.
Dans notre série: "Pour une extermination radicale des bons sentiments", chapitre premier: La Pitié, comment tu as trouvé ça? Assez marrant, non?
Tout juste. Je crois que j'ai les lèvres gercées.
Avec les varices, c'est le syndrome des serveuses, ça... T'as plus le feu sacré pour les double cheeseburgers-ketchup?
Exactement. Je n'ai plus foi en mon apostolat, je traverse une crise de la vocation. Prie pour moi.
Bzz!
Tu sais Mike, aujourd'hui je n'ai pas la forme pour déconner. J'ai plutôt envie de passer une journée simple et agréable.
Bon d'accord. Je t'emmène à Coney Island, okay?
TAXI !!
C'est un accident de bagnole, que vous avez eu? Non, je vous dis ça parce que j'avais un collègue qui s'est fait foutre en l'air par un camion-citerne sous le Lincoln Tunnel. Vous ne pouvez pas savoir ce qu'il a pu souffrir. Dingue.
OFF 7K55 DUTY
Pas possible!?



Le 1er janvier 68, que ça s'est passé. Putain de Jour de l'An. Je faisais partie du 1/9 de Marines, sur la colline 861 près de Khe Sanh. Dans ce foutu pays, il n'y avait rien de pire que cette base et sa colline de merde. L'Enfer de l'Enfer.

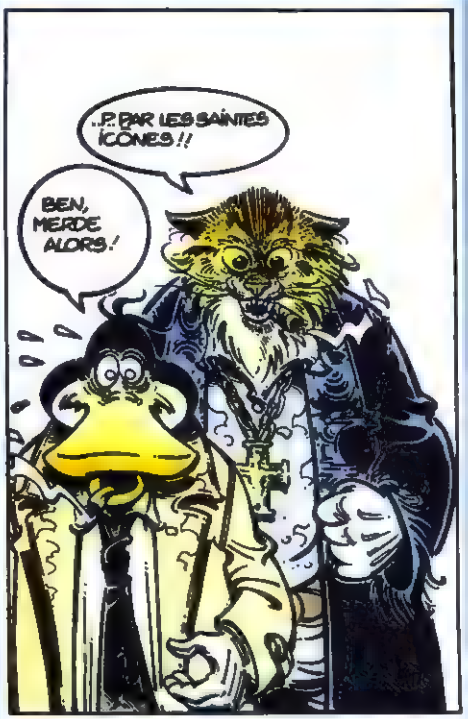


Ce jour-là, on était en opération "Recherche et Destruction" -une promenade de santé habituelle- quand on s'est fait mettre par un tir d'obus. BOUM! BADABOUM! Terminé. Normalement, j'aurais dû crever, moi aussi. Comme les autres. Au lieu de ça, j'avais les jambes et le dos en bouillie, mais j'étais vivant. Avec des mouches plein la gueule. Et ces fumiers de Charlie Med qui n'arrivaient pas avec leur Chinook sanitaire!

Ils refusaient de monter sur la colline en hélico, ces ordures! Peur d'abîmer leurs beaux joujoux Boeing-Vertol, peur de faire de l'excellente compote de G.I. grâce à une roquette B.40... Trois jours après, une patrouille m'a découvert. Par hasard.

DRY & PAUL'S
SHRIMP Chicken
Mike...
Oui ?
Si on se mariait, toi et moi?
C'est absurde
Tellement absurde que ça demande réflexion.
C'est pas drôle tous les jours, de vivre avec un handicapé. Il y a pas mal de contraintes. Et puis il faut que je te dise...
... Des fois, j'entends comme un bruit d'hélicoptère. C'est dans ma tête.
Je sais, Mike. Je sais.
Tu reprendrais ton ancien métier de photographe de presse?
Je veux bien essayer. Mon matériel est dans un placard chez Benny.
Okay. Maintenant laisse-moi, j'ai envie d'être seul.
Bonsoir, Mike.
Comme un bruit d'hélicoptère...
5
ALAIN KOFKOS

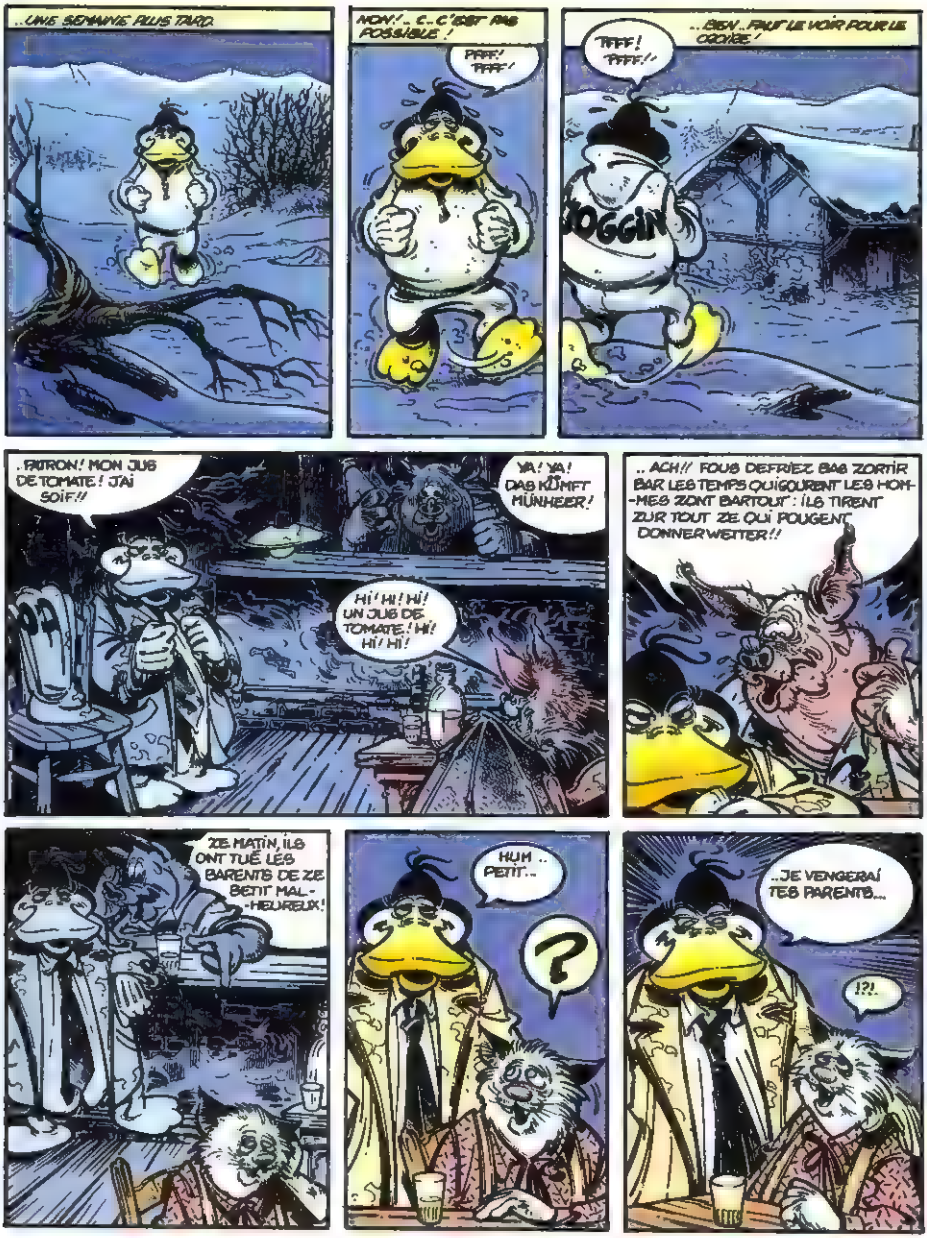
NOCES DE BRUME



CHAPITRE 3 :
LA FETE EST FINIE

SOKAL

Pour se rendre maîtres de la Transvodkanie occidentale, les loups se sont mis au service d'un revenant... le cruel Raspoutine. Un Raspoutine épuisé, qui ne retrouvera ses forces et ne recouvrera la vue que grâce au sang des paysannes que débusque pour lui la fragile Emily. Mais les hommes crient vengeance et traquent "la bête" qui égorge leurs femmes et leurs filles. Une fois de plus, bien malgré lui, Canardo va se trouver mêlé à une lutte sanglante, qui le dépasse.


..UNE SEMAINE PLUS TARD.
MON!.. C..C'EST PAS POSSIBLE !
PFFF! PFFF!
TFFF! TFFF!..
..BIEN..FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE !
OGGIN
.PATRON! MON JUS DE TOMATE! J'AI SOIF!!
YA! YA! DAS KÜMFT MÜNHEER!
HI! HI! HI! UN JUS DE TOMATE! HI! HI! HI!
.. ACH!! FOUS DEFRIEZ BAS ZORTIR BAR LES TEMPS QUI GOURENT LES HOM--MES ZONT BARTOUT : ILS TIRENT ZUR TOUT ZE QUI POUGENT DONNERWETTER!!
ZE MATIN, ILS ONT TUÉ LES BARENTS DE ZE BETIT MAL--HEUREUX!
HUM.. PETIT...
?
..JE VENGERAI TES PARENTS...
!?!..

OH !.. VOUS RIGOLEZ PAS M'SIEU CANARDO. MES VIEUX ÉTAIENT DE PETITS ÉPARGNANTS HONNÊTES MAIS MÉDIOCRES.. QUE LES HOMMES LES AIENT PRIS POUR RABFOUTINE ME FAIT BIEN RIRE... RABFOUTINE, LUI, C'EST LA CLASSE !
...ET PUIS, V'Z'AVEZ BEAU TENTER D'VOUS REFAIRE UNE SANTÉ VOUS S'REZ PAS À LA HAUTEUR HA! HA! VOUS DEVRIEZ DÉ-CROCHER!
...EH BIEN, J'VENGERAI TES VIEUX MALGRÉ TOI, PETIT CRÉTIN!
SLATCH
HI! HI! HI!
..ET, SOUS LES RIRES ET LES SARCASMES, JE SUIS PARTI .SEUL! VERS MON INEXORABLE DESTIN!... C'ÉTAIT DUR TRÈS DUR ..
OH! MERDE! C'QUE J'AI PEUR!!

?
BANG BANG
ZUT ! C'EST RIEN QU'UN PERDREAU !
EH BIEN, C'EST PAS ENCORE AUJOURD'HUI QU'ON AURA LA BÊTE AU BOUT DE NOTRE FUSIL, NOM DE DIEU ! !
LES HOMMES !
ÇA FAIT UNE SEMAINE QU'ELLE S'EST COMME QUI DIRAIT ÉVAPORÉE ! ON CROIRAIT QU'ELLE A JAMAIS EXISTÉ !
NON !
L... LA BÊTE... ELLE A ÉGORGÉ MA FEMME ET MA FILLE... J'LA POURSUIVRAI JUSQU'AU BOUT DU MONDE... JUSQU'EN ENFER
HUM ! SI ÇA SE TROUVE, ELLE SE CÂCHE PEUT-ÊTRE LÀ-HAUT. FAUDRA ALLER VOIR, DEMAIN MATIN... ON LA CRÈVERA AU GÎTE, LA BÊTE !
BON SANG, BIEN ÇA PROMET BIEN DU PLAISIR... YA PAS UN INSTANT À PERDRE...
UNE HEURE PLUS TARD...

HALTE !!
?
MERDE ! J'LES AVAIS OUBLIÉS CEUX-LÀ !
HÉ ! HÉ ! T'AURAIS PAS DÛ Y REVENIR, MINABLE !!
RRÄH ! J'SUIS PLUS UN MINABLE !!
BANG
BANG
ARGL !
BANG
AARRGLL !!
BANG
N..NON, J'T'EN P..PRIE... M..M'ACHÈVE PAS...
. . . J'SUIS PLUS UN MINABLE... PLUS DE DOUTE, PLUS D'ANGOISSE... J'SUIS DEVENU CON ET HÉROÏQUE ! HA ! HA !

..T'AS PAS DE CHANCE.. AVANT, J'T'AURAIS LAISSÉ TOUTE TA MERDE ET TA MISÈRE DANS LE VENTRE ..
..MAIS, AUJOURD'HUI, J'NETTOIE TOUT!
BANG
BANG
BANG
B. BON S., SANG! J'AI R..RECOM-MENCE À FUMER!
..ALLEZ! FAUT CONTINUER!
JE SUIS LÀ....
JE T'ATTENDAIS, CANARDO...
.. HUM... FAIT PAS CHAUD CHEZ TOI..
..OUAIS! LE FEU EST MORT..
RASPOUTINE...
M..MM..
FINISSONS-EN...

..M... MAIS, QU'EST-CE QUE TU FAIS... T'ES DEVENU FOU !
DE NOUS DEUX, J'SUIS PAS SÛR D'ÊTRE CELUI QUI A LE PLUS ENVIE DE VIVRE... ALORS JE JOUE...
CLIC !
.. À TOI, VIEUX FORBAN.. Y'A QU'UNE BALLE DANS LE BARIL-LET...
CLIC !
CLIC !
CLIC !
O, QUEL JEU IDIOT....
CLIC !
..T'AS PERDU, LOGIQUE-MENT, C'COUP-CI, ÇA DOIT FAIRE BANG !... HÉ ! HÉ !
DONNE-MOI ÇA !
DE TOUTES FA-ÇONS.. J'PERDS PLUS GRAND CHOSE....
NON !

ÉMILY! TU ÉTAIS LÀ ! JE TE CROYAIS ENDORMIE...
. TU ALLAIS TE TUER.... POURQUOI ?
RASPOUTINE VEUT S'EN ALLER DU CŒUR D'ÉMILY D'UN COUP DE REVOL-VER...
....
..IL PENSE QUE LES HOMMES VONT VENIR... QU'ILS VONT TIRER UNE BALLE DANS LA TÊTE D'ÉMILY S'ILS LA TROUVENT AVEC RASPOUTINE. .. ALORS IL VOUDRAIT QU'ELLE S'EN AILLE LOIN DE LUI AVANT LA CURÉE...
..OUAIS ! LA FÊTE EST FINIE, ÉMILY..
.....
LA FÊTE EST FINIE, ÉMILY...
..IL EST TARD, DÉJÀ... IL FAUT RENTRER CHEZ TOI... .. ICI, TU FAIS CHIER...

..ÉMILY FAIT CHIER LE MONDE ENTIER!! ..E..ELLE EST COMPLÈTEMENT FOLLE! HA! HA! HA!...
?
... ÉMILY VOUDRAIT ÊTRE NORMALE, MAIS ELLE N'EN EST PAS CAPABLE. SEULS LES HUMAINS PEUVENT... ÉMILY N'A RIEN À VOIR AVEC EUX.. ... ILS DISENT QU'ÉMILY EST UN MONSTRE... ET ILS DISENT LA VÉRITÉ...
.. MAIS, JE NE VEUX PAS RETOURNER À L'HÔPITAL... JE NE VEUX PLUS QU'ON ME METTE DES FILS DANS LA TÊTE!!
...ATTENTION.. ELLE POURRAIT DEVENIR TRÈS DANGEREUSE... SI ON LA LAISSE EN LIBERTÉ...ÉMILY RISQUE DE DEVENIR RAPIDEMENT INCONTRÔLABLE... ,,
"... D. DU FAIT DU NÉCESSAIRE ISOLEMENT DONT ELLE EST L'OBJET EN PERMANENCE, ÉMILY SOUFFRE D'UNE CARENCE AFFECTIVE CONSIDÉRABLE... POUR ENDIGUER L'AGRESSIVITÉ QUI EN RÉSULTE, ON A RECOURS À DE FORTES DOSES DE CALMANTS SANS LESQUELS ELLE N'HÉSITERAIT PAS À FAIRE ÉCLATER D'UN GIFLE LA TÊTE D'UN GARDIEN QUI PASSERAIT À SA PORTÉE...."

.. D'UN SEUL GESTE.. FAIRE ÉCLATER LA TÊTE D'UN HOMME .. COMME CETTE CRUCHE..
?
?!
PLOF!
..P. PAR LES SAINTES ICONES !!
BEN, MERDE ALORS!
..MMM..GL..
ÉMILY..
..ELLE S'EST ENDORMIE... E ...ELLE S'ENDORT TOUJOURS COMME ÇA, SANS PRÉVENIR...
..FAUT QU'ELLE DORME POUR ÊTRE HEUREUSE...

.. FAUT L'AIDER, CANARDO... TANT QUE LES HOMMES TRAQUERONT UNE BÊTE MONSTRUEUSE QUI ÉGORGE LEURS FEMMES, ÉMILY SERA TRANQUILLE .. .. MAIS.. FAUT PAS QU'ILS SOUPÇONNENT SA PRÉSENCE ICI... PARCE QUE, POUR LES HOMMES, J'CROIS BIEN QU'À CÔTÉ D'ELLE, J'FAIS FIGURE D'ENFANT DE CHŒUR!
.....

. LE JOUR SE LÈVE, RASPOUTINE...

.. ET LES HOMMES MONTENT LA COLLINE...

(A SUIVRE)

ALLEZ JOUER AILLEURS... QUELQUE PART, DANS LA GALAXIE

MEGA

Vous avez été choisi pour représenter notre bonne vieille Terre au sein de la Confédération Interplanétaire. En cadeau de bienvenue dans l'espace, l'Assemblée Galactique vous offre de fantastiques pouvoirs... A vous de jouer !

Ce numéro hors-série de Jeux & Strategie constitue une grande première : il contient un passionnant jeu de rôle en français, prêt-à-jouer, aussi envoûtant pour les initiés que clair et accessible pour les débutants. 25 F. Chez votre marchand de journaux.

UN NUMÉRO HORS-SÉRIE DE JEUX & STRATÉGIE

!COLOMBO

N'AYANT PU OBTENIR LA GLOIRE, NI L'OR, À L'ALLER, C COLOMB VA ESSAYER AU RETOUR. IL LUI FAUDRA TROIS AUTRES VOYAGES, MAIS IL L'IGNORE.

IL IGNORE TOUT, D'AILLEURS !

ON NAVIGUE, ON NAVIGUE, ET ON N'ARRIVE JAMAIS ! QUEL JOUR ON EST, PINZON ?

BOF...

STCHIAAF ! STCHIAAF !

AH ! C'EST PARFAIT !

ON PEUT LE DIRE ! D'AUTANT PLUS QUE VOILÀ UNE TORNADE !

T!

LE LUCIDE PINZON

À VOS POSTES DE MANŒUVRES, COQUINS !

ALLEZ-Y, ÉGOÏSTES ! CHÂTRÉS ! LÂCHES !

MAINTENANT QU'ON EST PRÈS DE CHEZ NOUS, IL RETROUVE SA VERVE !

SI TU DIS "MERDE", JE TE DONNE LE PAIN !

APPELS À LA SOLIDARITÉ

ÇA SE GÂTE, PINZON ! J'AIMERAIS MIEUX ÊTRE UN AUTRE, ET AILLEURS !

ESSAYE AU MOINS DE DONNER QUELQUES ORDRES !

COMME UNE COQUE DE NOIX, DANS UN BIDET EN FOLIE !

ÇA VA, ALORS : STRANDE À BORD LES FILOTINS !

STRANDEZ LES FILOTINS !

LOFE LES COSSELETS !

LOFEZ LES COSSELETS !

DIRECTIVES

TROIS À-COUPS AU BAS PRÉ ! ENCOQUE LA PÉLERINE ! DÉGAVE LA TROMBASSE ! FROUSSE LE MACHIN... LÀ... LE GAVION !?

EXÉCUTEZ, SALAUDS ! VOUS ÊTES SÛR D'UTILISER LES TERMES CORRECTS ?

LE SCEPTIQUE ET GUILLERET PINZON

QU'EST-CE QUE J'EN SAIS, MOI ? JE LES INVENTE AU FUR ET À MESURE. J'AI PAS ÉTUDIÉ À L'ÉCOLE DE MARINE ! ALLEZ-Y, CONS !

AVOIR ÉTUDIÉ ICI OU À, ÇA REVIENT AU MÊME ! DE TOUTE FAÇON, ON COLLE, ET C'EST TOUT.

LE PROBLÈME N'EST PAS LÀ !

IL NOUS RESTE QU'À FAIRE UN VOEU À NOTRE-DAME-DE-LORETTE ! METS-TOI À GENOUX !
ON VOUS PROMET UN CIERGE, SI ON S'EN TIRE. SINON, RIEN !
VOUS LUI CAUSEZ SANS FAÇONS. VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE UN GRAND HOMME !
L'ESSENTIEL EST DE MONTRER SA VIRILITÉ !
EN EFFET...
ÇA S'EST CALMÉ !
ÇA ALORS...
QUI A GAGNÉ, DIEU OU L'HOMME ?
PUTAIN ! VOUS POUVEZ TOUJOURS CAUSER D'ANIMISME, DE FORCES NATURELLES ET DE PUREÉ ! ÇA, C'EST ÊTRE CHRÉTIEN !
IN-FI-DÈ-LES ! IN-FI-DÈ-LES ! IN-FI-DÈ-LES !
KAKAYOU ! (TERRE !)
IVO
ALDO
GIGI
SUR LA HUNE, HUGO, L'INDIEN ..
C'EST VRAI ? JE ME MÉFIE DE CES BRUTES !
C'EST VRAI ! Y A MÊME UN PORT ! C'EST L'ESPAGNE !
ON VA TOUT DE MÊME PAS LUI DONNER UNE PRIME, AVEC LA GUEULE QU'IL A !
MAIS NON ! EUX, ILS S'EN FOUTENT, DE L'ARGENT. ILS SONT CONS, NON ?
COMME SI AILLEURS IL N'Y AVAIT PAS DE PORTS !
MON DIEU, COMME JE SUIS DÉCOIFFÉ, LOPEZ !
VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE CE SOIR, ON VA SE FAIRE UNE TORTILLA AU SON DU FLAMENCO ?
PAS CE SOIR. ET ON VA D'AILLEURS MOUILLER UN PEU À L'ÉCART. ON PEUT PAS SE PRÉSENTER COMME ÇA.
MAIS C'EST CARNAVAL !
OU TAC...
AU TAC !

EN EFFET, C'ÉTAIT LE MOIS DE MARS 1483 ! MALGRÉ DE MULTIPLES INJUSTICES, LE CARNAVAL BATTAIT SON PLEIN DANS LES VILLES À CETTE HEURE-LÀ, POURTANT, PAS BEAUCOUP ...
QUEL BATEAU RIDICULE ! QUI ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?
VA SAVOIR. EN TOUT CAS, ILS N'AIMENT PAS SE LAVER !
LE 4-3-1483 SH
ÇA FAIT CINQ JOURS QU'ON GLANDE ICI. ON DÉBARQUE, OUI OU NON ?
J'AI PAS LE COURAGE, LOPEZ. PAS ENCORE.
MAIS VOUS ÉTIEZ FRÉNÉTIQUE DE RACONTER À LA REINE QUE VOUS AVIEZ ÉTÉ AUX INDES ! QU'EST-CE QUI NE VA PAS ?
LE COSTUME, LOPEZ ! JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS ME PRÉSENTER COMME UN MINABLE ! REGARDE-MOI !
ALLEZ DONC CHEZ UN TAILLEUR ! JE VOUS PRÊTE L'ARGENT !
MERCI, DIEU TE LE RENDRA !
C'EST PAS LUI QUI LE FERA
POUVEZ-VOUS M'INDIQUER UN BON TAILLEUR ?
LÀ-BAS ! SI VOUS NE TROUVEZ PAS, DEMANDEZ. MOI, JE SUIS PAS D'ICI.
ENFIN À TERRE
JE VOUDRAIS UN BEAU COSTUME.
JE LE VOIS BIEN ! SOYEZ PAS NERVEUX ! VOUS BUVEZ UN COUP ?
IL EST EXIGEANT ET CHIC
CELUI-LÀ EST MIGNON. ÇA M'IRA BIEN ?
VOUS AVEZ BON GOÛT, FINALEMENT ! C'EST UN MODÈLE VÉNITIEN !
IL EST BIEN. MAIS JE LE VOUDRAIS PLUS AJUSTÉ.
AH, BON ?

JE PEUX VOUS LE REPRENDRE, MAIS AVEC CETTE BEDAINE ... C'EST VOS OIGNONS !
PRIMO, JE PAYE ! TES CONSEILS, TU LES GARDES ! JE SUIS L'AMIRAL DES INDES !
POUR MOI, VOUS AVEZ L'AIR D'UNE MORTADELLE. ENFIN, LA VIE EST COURTE ! VOUS ALLEZ À UNE FÊTE ?
ÇA VA PAS, NON ? FIGUREZ-VOUS QUE JE DOIS ME PRÉSENTER À LA REINE !
ELLE EST COURTE, MAIS AMÈRE
ICI, IL Y A UN ROI, PAS UNE REINE. ON N'EST PAS EN ESPAGNE, CHER AMIRAL.
ET ON EST OÙ, ALORS ?
VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI ? ON EST AU PORTUGAL, NON ?
ALORS, VOUS PARLEZ PORTUGAIS ?
UNE DURE LEÇON FAIT DU BIEN
TIENS DONC ! C'EST LA LOGIQUE MÊME !
PUTAIN ! ÇA FAIT CINQ JOURS QUE JE NE COMPRENDS RIEN À CE QUE LES GENS RACONTENT ! JE CROYAIS QUE J'ÉTAIS SOURD !
SCHNEK !
CRIC !
VOUS ÊTES UN MARRANT, VOUS ! JE SERAIS VOTRE IMPRESARIO, ON GAGNERAIT DE L'ARGENT !
FERMEZ-LA, CRÉTIN. SI JE VOUS DIS QUE JE SUIS L'AMIRAL, C'EST QUE JE LE SAIS !
RIEN NE LE DÉTOURNE DE SA MISSION !
D'ACCORD, CHACUN SES GOÛTS, MAIS TOUT DE MÊME ...
OCCUPE-TOI DE TES AFFAIRES, LOPEZ ! IL FAUT PARTIR, ON EST AU PORTUGAL, PAS EN ESPAGNE !
QUI MERDE ET QUI TARTE À LA CRÈME (PROV. GÊNOIS)
JE VOUDRAIS PAS QUE LE ROI NOUS CONFISQUE TOUT LE BUTIN !...
TU PARLES D'UN BUTIN ! MAIS AVEC LES ROIS, ON NE SAIT JAMAIS !
(NI AVEC LES MINISTRES, D'AILLEURS)

FATIGUÉ ET IMPERTURBABLE COMME UNE VACHE, LE BATEAU REPREND COURAGEUSEMENT SON VOYAGE...
OÙ ON VA, ALORS ?
ON ESSAYE D'ARRIVER À PALOS, LA RIANTE PETITE VILLE.
VOUS AVEZ L'AIR HEUREUX ! C'EST UN BEAU SITE, PALOS ?
TU PLAISANTES ? C'EST LA VILLE QUI M'A DONNÉ LE JOUR, ET OÙ SE TROUVENT MES LIENS LES PLUS CHERS !
HUGO LE PRÉDESTINÉ !
FLAP ! FLAP ! FLAP ! FLAP !
IGNORANT TOUT, LA VIE SUIT SON COURS À PALOS, COMME UNE RIGOLE, TOUT EST CALME, FIÉVREUX, ET MOLLASSON. CHEZ PINZON...
QUOI ? TU NE M'AIMES PLUS ?
MAIS NON, IDIOTE !... MAIS SI TON MARI ARRIVAIT ?
FLAP ! FLAP !
MAIS IL EST AUX INDES ! OU MORT, QUI SAIT !
CIEL ! QU'EST-CE QUE C'EST ?
FLAP ! FLAP !
RÉVEILLEZ-VOUS, LES PETITES !
ON EST LÀ !
YORALA LA-HI !
YOU-HOU !
MARIAAA !
MAMAN, MAMAN ! PAPA EST DE RETOUR !
MERDE !
QUI MAL NAVIGUE, MAL ARRIVE (PROVERBE GÊNOIS)
C'EST MOI, TON LOUIS !
ÇA VA, JE SAIS, JE SAIS.
TU NE M'EMBRASSES PAS ?
PLUS TARD, PEUT-ÊTRE...
MARIA ! OH, MARIA ! OH, MARIA !
CRIE PAS, FELIPE.
POUVEZ-VOUS ME DIRE OÙ SE TROUVE LA REINE ACTUELLEMENT ?
À BARCELONE. SÛREMENT PAS À PALOS !
ANCIEN MAIRE DE PALOS
TOUS À BORD ! ON VA EN CATALOGNE !
TIENS ! POUR LE VOYAGE !
NOUS, ON RESTE DANS LA CHALEUR DU FOYER !
AHRGSZ !
QUE FAITES-VOUS, MADAME, VOUS VOMISSEZ ?
C'EST CERTAINEMENT DE JOIE !
BOU-HOU, NINDOU ! BOU-HOU
AOUN MIRIM KAOU-KOU AGOU ! (MÊME LEURS REJETONS SONT DE FRANCS EMMERDEURS, LES GARS !)
IL INSISTE, EN BON ARRIVISTE ZÉLÉ
IVO HUGO ALDO

LE REFUS DE CETTE VERMINE NE FAIT PAS FLANCHER L'ÉNERGIE DE C.C. AVANT VOLÉ UN AMULET PENDANT LA NUIT, IL S'AP. PRÊTE À COURONNER SON GLORIEUX MACHIN...
ON VA À BARCELONE. TU VIENDRAS AVEC MOI, HUGO. JE TE PRÉSENTERAI À LA COUR, TOI ET TON PERROQUET.
COMME SI J'ÉTAIS UNE BÊTE, HEIN ? GROS MALIN !
PROTESTATION INUTILE
EN TOUT CAS, J'AURAIS JAMAIS CRU QU'UN JOUR, JE VISITERAIS L'ESPAGNE, VOUS SAVEZ ?
TU VERRAS QUELS BEAUX PAYSAGES. DES MONUMENTS AUSSI. PAS COMME EN ITALIE, MAIS ENFIN...
HUGO, LE BRAVE INDIEN QUI A DÉCOUVERT L'EUROPE !
PLUS-JE ME SERRER CONTRE TOI ? J'AI UN FROID DE CANARD !
FORCÉMENT, CRÉTIN ! ON EST EN PLEIN HIVER !
LA GRANDIOSE ET POUILLEUSE SIERRA NEVADA
JE NE POURRAIS PAS M'HABILLER, DANS CE CAS ?
NON ! HABILLÉ, TU AURAIS L'AIR D'UN MINABLE QUELCONQUE !
L'ÂPRE ET INUTILE SIERRA DE GUADARRAMA
JE DOIS MONTRER À LA REINE DES NOUVEAUTÉS ! PAS LA MERDIQUE ROUTINE QUOTIDIENNE !
LES CI-DEVANT VIENNENT DES INDES ! CELUI QUI EST À POIL, N'EST PERSONNE ! L'AUTRE C'EST L'AMIRAL !
COLOMB ! AUCUN BATEAU N'EST ARRIVÉ AU PORT ! J'AI UN DOUTE... VOUS Y ÊTES ALLÉ À PIED ?
C'EST LE CARÊME
CE SERAIT TROP LONG À EXPLIQUER ! EN TOUT CAS, VOILÀ LES PREUVES VIVANTES DU SUCCÈS ! L'HOMME S'APPELLE HUGO ! UN SALE INFIDÈLE !
IL FAIT SON MAXIMUM, MAIS...
ON ÉTAIT RESTÉS D'ACCORD SUR LE POIVRE, LES RUBIS, ET L'OR ! OÙ SONT-ILS ?
J'AI FAIT DE MON MIEUX ! IL N'Y A PAS D'OR !
LE PET LANCÉ DANS L'EAU EST COMME LA VÉRITÉ, IL FAIT TOUJOURS SURFACE ! (PROV. GÊNOIS)
C'EST LA GLOIRE !
JE VOUS FÉLICITERAIS BIEN, MAIS COMME TU VOIS, J'AI LES MAINS OCCUPÉES !
KAYOU AL AYMORÉ ? (POURQUOI TU LUI FAIS PAS UN PIED DE-NEZ ?)
FIN DE TOUT LE PAQUET
FIN

-EVA-

COMES

En panne de voiture, Neige va demander secours dans une grande maison isolée dans la campagne. Là vivent Yves et sa sœur jumelle Eva, paralytique. Leurs relations sont pour le moins étranges, et l'atmosphère du lieu assez irrespirable. Pour mettre un comble au trouble de Neige, Yves l'invite à visiter son atelier... où s'agite une foule de monstrueux automates, tous plus vrais que nature. Et qui rivalisent d'obscénité dans les propos qu'ils tiennent à Neige, interloquée. Est-ce Yves, apparemment si courtois, si doux, qui parle ainsi par leur bouche ? Encore sous le choc, Neige se rend dans la chambre d'Eva, qui l'y a convoquée.

CHAPITRE 3 :
COMME UN ELIXIR VENENEUX

DÉSHABILLE-TOI PÉCHERESSE!
MAIS!... QU'EST-CE QUI VOUS PREND? ... VOUS...
NE DISCUTE PAS! OBÉIS!
IL N'EN EST PAS QUESTION! JE REFUSE DE...
DÉSHABILLE-TOI OU JE TIRE!
ELLE EST COMPLÈTEMENT FOLLE!

TOUT !... ENLÈVE TOUT !
METS LES VÊTEMENTS QUI SE TROUVENT SUR LA CHAISE !
QUELLE HISTOIRE DE FOUS !... OÙ VEUT-ELLE EN VENIR ?...
ET MAINTENANT, JE VOUS FOUETTE, JE VOUS MORDS OU JE VOUS CARESSE ?...

INSOLENTE! C'EST TOI QUI DEVRAIS ÊTRE FOUETTÉE!...
... NOUS ALLONS EXTIRPER LE PÉCHÉ DE TON CORPS AVILI!... TU VAS TE CONFESSER FILLE DÉPRAVÉE!
ME CONFESSER! ... C'EST ICI QUE JE DOIS RIRE?
TU REFUSES? ... TU MEURS!
C'EST RIDICULE! ... ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE! ?...
CLIC!
HÉ!... VOUS N'ALLEZ PAS?...
BRAVO!... TU ES COURAGEUSE!... DÉTENDS-TOI, CECI N'ÉTAIT QU'UN JEU!

UN JEU !... DITES PLUTÔT DU VOYEURISME MALSAIN ! MORBIDE !... UN TRUC DE CINGLÉE !
NE TE FÂCHE PAS, J'AI TOUJOURS AIMÉ LES MYSTIFICATIONS ! LES DÉGUISEMENTS... JE M'ENNUIE ET...
CELA M'EST ÉGAL !... VOUS SATISFEREZ VOS FANTASMES SANS MOI, MA VOITURE EST RÉPARÉE, JE PARS !
NON ! ... NE T'EN VA PAS !... PARDONNE-MOI, JE SUIS DÉSOLÉE... J'AI BESOIN DE TOI !
JE T'EN PRIE... RESTE !
SOIS GENTILLE, JE REGRETTE SI J'AI ÉTÉ TROP LOIN ! ... MAIS AVOUE QUE TU AS ÉTÉ SURPRISE DE ME VOIR EN MÈRE SUPÉRIEURE !
EN ENTRANT DANS CETTE CHAMBRE, JE VOUS AI PRISE POUR UN AUTOMATE !
UN AUTOMATE !?... AH ! OUI ... MON FRÈRE T'A MONTRÉ SES "CRÉATURES" ... C'EST UN FOU : IL EN EST AMOUREUX !
UN FOU ?... PEUT-ÊTRE, MAIS SYMPATHIQUE ! ET PUIS, RÉALISER TOUS CES AUTOMATES, QUEL TRAVAIL !
DÉTROMPE-TOI, LA PLUPART NE SONT QUE DES ENVELOPPES VIDES, SEULS QUELQUES-UNS SONT TERMINÉS... COMME YVES, TOUT CELA N'EST QUE FAÇADE !

MÉFIE-TOI DE LUI, IL N'EST PAS CE QU'IL PARAÎT. C'EST UN ÊTRE FAIBLE, INTROVERTI... IL N'A AUCUN SENS DES RÉALITÉS... IL EST IMMATURE!
VOUS LE DÉTESTEZ N'EST-CE PAS?
TU NE PEUX PAS COMPRENDRE, MAIS D'UNE CERTAINE MANIÈRE, OUI, JE LE DÉTESTE!... MAINTENANT - LAISSE-MOI!
N'OUBLIE PAS DE TE RHABILLER. SI YVES TE VOYAIT AINSI, CELA POURRAIT LUI DONNER DES IDÉES!
AU FAIT, CE N'EST PAS TOUJOURS NÉCESSAIRE DE ME MENACER AVEC UNE ARME POUR QUE JE ME DÉSHABILLE!...
29.
À SON TOUR D'ÊTRE SURPRISE! N'EMPÊCHE, QUELLE FEMME DÉCONCERTANTE!... LESBIENNE? VICIEUSE?... EN TOUT CAS INQUIÉTANTE!
CETTE MAISON DISTILLE UN ÉLIXIR VENENEUX QUI ME TROUBLE ET ME FASCINE!...
OUI... JE DEVRAIS PARTIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!
29.

,,, ET VOUS DÉCIDEZ MALGRÉ CELA DE RESTER PARMI NOUS ?

OUÏ, CAR JE LA TROUVE PLUS PATHÉTIQUE QUE MÉCHANTE!

ELLE **EST** MÉCHANTE, NÉANMOINS, NOUS AVONS VÉCU ENSEMBLE UNE COMPLICITÉ EXTRAORDINAIRE!

VOUS PRENIEZ PARFOIS SA PLACE ? ,,, JE VEUX DIRE VOUS FAIRE PASSER POUR ELLE ?

POURQUOI DEMANDEZ-VOUS ÇA ?

LA TENTATION DOIT ÊTRE FORTE DE PROFITER DE LA RESSEMBLANCE POUR S'AMUSER AUX DÉPENS DES AUTRES ?!

BIEN SÛR, MAIS, LA GÉMELLITÉ PERMET DES JEUX SECRETS BIEN PLUS EXALTANTS !

VEUILLEZ M'EXCUSER, JE DOIS ALLER ME PRÉPARER POUR LA SOIRÉE...

... DES JEUX SECRETS ?

QUEL GÉNIE CE RAOUL SERVAIS !

NEIGE !

QUELLE ÉLÉGANCE ! SERAIT-CE À MON INTENTION ?

J'AI RENDEZ-VOUS AVEC ÈVA, JE REGRETTE DE VOUS LAISSER SEULE, MAIS NOS SOIRÉES SONT SACRÉES !

PFFFT ! ENVOLÉES LES ILLUSIONS !
LA MAISON EST À VOUS. PROFITEZ-EN À VOTRE GRÉ !
C'EST ÇA, POUR QUE VOS "GARDIENS" ME TIRENT DESSUS !
ILS NE VOUS FERONT RIEN. JE VOUS AI PRÉSENTÉE COMME UNE AMIE ... C'EST ENREGISTRÉ DANS LEUR MÉMOIRE ! ... À DEMAIN NEIGE !
... JE N'AURAIS JAMAIS CRU VOUS REVOIR, MAGDALEN ...
BONSOIR MA BELLE !
BONSOIR MON CHER. JE VOUS ATTENDAIS AVEC IMPATIENCE. J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ FAIT BONNE ROUTE !
AVEZ-VOUS BEAUCOUP PENSÉ À MOI, DOC ?
NUL OBSTACLE NE POURRAIT M'EMPÊCHER DE VOUS REJOINDRE !

IL EST PRÉFÉRABLE POUR VOUS QUE CE SOIT TOUJOURS AINSI !
C'EST ÉTRANGE. ILS SE DÉTESTENT ET POURTANT, ILS PASSENT LEURS SOIRÉES ENSEMBLE !... POURQUOI ?
BON ! AU LIT MA FILLE. DEMAIN EST UN AUTRE JOUR !
CLIC !
L'APPARTEMENT D'ÉVA !... SI J'OSAIS ?...
DANS CETTE CHAMBRE-LÀ PEUT-ÊTRE ?

DES JEUX SECRETS!... DÉLICAT EUPHÉMISME POUR DES AMOURS INCESTUEUSES!
VOICI DONC LA SOURCE QUI ALIMENTE LA MAISON EN ÉLIXIR VÉNÉNEUX!...
CE N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE!
JE COMPTE BIEN M'Y DÉSALTÉRER... EN LA PIMENTANT À MA FAÇON!...

YVES, CELA NE VOUS DÉRANGE PAS SI JE VOUS REGARDE TRAVAILLER ?

AU CONTRAIRE, J'AIME VOTRE PRÉSENCE ... JE SUIS HEUREUX QUE VOUS AYEZ DÉCIDÉ DE RESTER MALGRÉ L'ATTITUDE DE MA SOEUR !

J'AVAIS ENVISAGÉ DE PARTIR ... MAIS QUELQUE CHOSE ME RETIENT ICI !

QUELQUE CHOSE OU QUELQU'UN ?

VOUS ÊTES TROP INDISCRET MONSIEUR L'AUTOMATE ! ... OU DOIS-JE DIRE MONSIEUR YVES ?

C'EST TRÈS IMPORTANT POUR MOI QUE VOUS RESTIEZ, NEIGE JE ...

OUI ?

DRING ! RIIING !
OH ! NON !

OUI ÉVA ! ... MAIS, NE PEUX-TU ATTENDRE ? JE SUIS OCCUPÉ ! ... BON ! D'ACCORD, J'ARRIVE !

ELLE NE ME LAISSERA DONC JAMAIS TRANQUILLE ? ELLE EXAGÈRE ! ... IL FAUT QUE CELA FINISSE !

(A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
HERVE PRUDON / JEAN-LUC COCHET
ALAIN DUGRAND / IAN ANDER

L'IMAGE, MIROIR DE LA PRESSE

Il y a un an, le musée de la Seita consacrait une exposition aux "canards illustrés". Même domaine, autre thème, la Seita nous invite aujourd'hui à explorer deux siècles d'affiches de presse. Deux siècles de chefs-d'œuvre graphiques au service de l'information.

Une chose est de publier un quotidien, un hebdomadaire sensationnel, encore faut-il allécher le client potentiel, convaincre le grand public. C'est de cette nécessité que naît l'affiche de presse, dont on peut faire remonter la première apparition à 1791 avec le journal *la Sentinelle*. Mais il ne s'agit encore là que d'une ébauche et il faudra attendre quelque cinquante ans pour que le phénomène prenne sa véritable dimension, avec Emile de Girardin. Girardin, fondateur, organisateur et théoricien du droit de la presse, souhaite en effet élever le périodique au statut de "grand enseignant". Pour cela, il invente le feuilleton, et, avec le feuilleton, la promotion. Formidable "réclame" pour le journal qui le publie, le feuilleton sera lui-même soutenu par l'affiche qui l'annonce et l'illustre.

Le fait divers, le roman à l'eau de rose, édifiant – toujours –, permettent à plusieurs générations d'artistes de réaliser des chefs-d'œuvre graphiques, par le biais de cette nouvelle forme de publicité, sans compter que les progrès techniques – mise au point du procédé lithographique, utilisation plus aisée des passages couleur – favorisent une large diffusion.

Art aussi éphémère qu'efficace, l'affiche de presse est le révélateur d'innombrables talents. C'est elle qui "créera" les Forain, Steinlein, Robida, Poulbot, Caran d'Ache, Capiello, Toulouse-Lautrec, Benjamin Rabier, Vuillemot, etc. L'image fait irruption dans une civilisation qui en était chiche, stimulée par la vigueur des luttes politiques, par la concur-

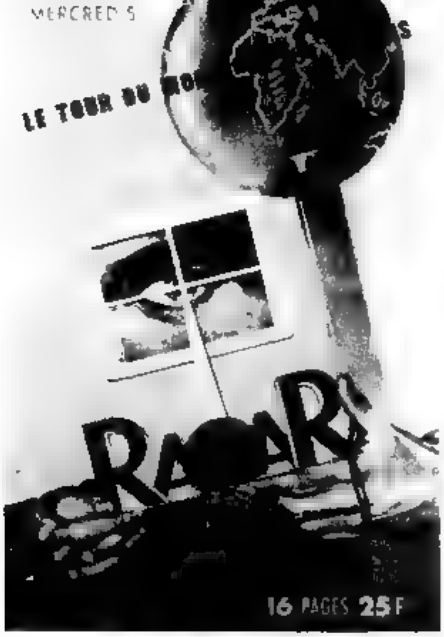
Guion, pour *Regards*, en 1945.

Le Radical (anonyme).

Phil, pour *le Parisien*, en 1944.

Steinlein, pour *le Journal*, en 1897.

La pub de *Libé*, l'an passé.



Framd, pour *Radar*.

rence des titres, mais aussi par la suppression de la censure sur les dessins, en 1881 (en grande partie arrachée par les combats de Girardin), par la liberté, enfin, de traiter des sujets légers, voire grivois.

Les plus grands dessinateurs participent à cette révolution. La recherche graphique s'essaie à la trouvaille-choc pour emporter l'adhésion du public. Les illustrateurs deviennent la coqueluche des lecteurs et le Capiello du *Matin*, le Jossot de *A bas les calottes*, de *l'Assiette au beurre*, le Cassandre du *Nouvelliste* de Lyon, et plus près de nous, le Colin du *Progrès*, sont adulés par leur époque.

L'exposition du musée-galerie de la Seita n'a pas fini d'étonner en faisant découvrir aux amoureux du papier journal les inventions épiques des gens de presse. Ainsi l'utilisation spectaculaire que Fernand Xau, journaliste nantais venu de la publicité, fait de l'affiche de presse. Ayant fondé, en 1892, *le Journal*, il lance son titre en employant les grands moyens : des affiches géantes et des prospectus à son effigie couvrent les murs de Paris, des batailles de couleurs font rage, une banderole aux armes du quotidien tiré le premier jour à 200 000 exemplaires court le long des trottoirs, des grands boulevards jusqu'à la place de la République.

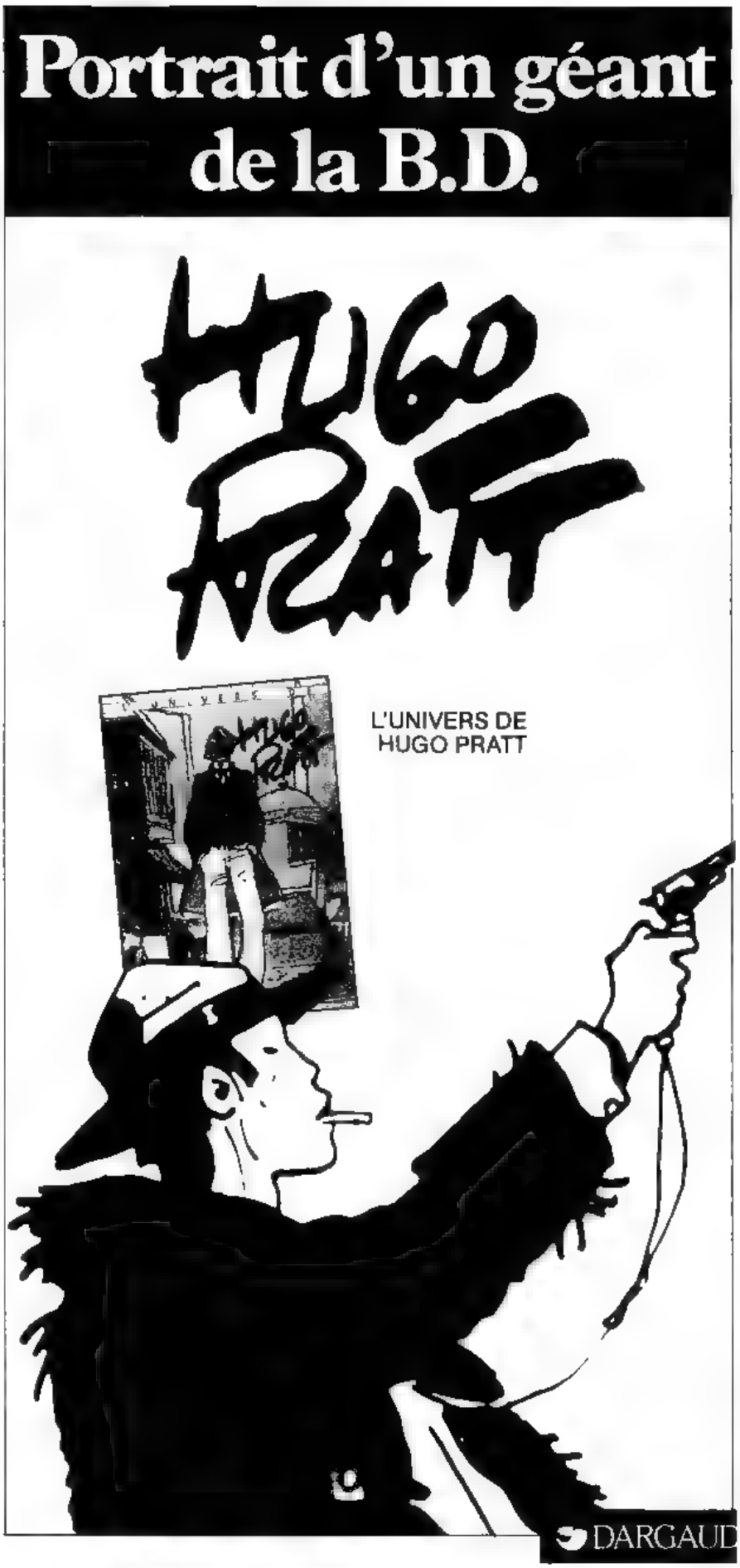
Alors, bien sûr, face à ce déploiement d'imagination et d'invention, l'affiche de presse semble aujourd'hui avoir du plomb dans l'aile : sur les culs de bus, au dos des kiosques, ne figure plus que la duplication géante de la couverture de *l'Express* ou de *Play-Boy*. La recherche du coup, le génie de la suggestion s'effacent devant la rigueur du message informatif. Mais rien n'est réellement perdu en matière de presse : on se souviendra des panneaux du quotidien *Libération* renvoyant aux passants leur propre image dans de grands miroirs apposés au long des rues...

L'affiche de presse renaîtra. En attendant, allez rêver devant les inestimables témoignages, documents, affiches, encarts et almanachs qu'a réunis le musée de la Seita.

ALAIN DUGRAND

L'Affiche de presse
Musée-Galerie de la Seita
12, rue Surcouf 75007 Paris - Jusqu'au 31 mars.

Portrait d'un géant de la B.D.



HERVE PRUDON
CHAMPS-ELYSEES

Ed. Mazarine
216 P. - 62 F

Martin Bollène vivait tranquille. Il n'aurait jamais dû prendre le train. Sur des banquettes crasseuses, entre les photos encadrées de la Cro-sette et de la cathédrale de Chartres, un regard est vite arrivé.

Celui de Jamina, ténébreux, est un appel vers les ténèbres. Pauvre Martin "Handicapé du futur" comme disait son ex ; le genre qui, à 35 ans passés protège sa vie *"comme un cancre cache sous son coude sa copie blanche"*, hante chaque matin le repère douceâtre de la "Prestige Elysées Film"... Tout le portrait de l'aventurier qui arpente les Champs, côté pile, pour aller faire ses heures de bureau.

Jamina, la femme, l'énigmatique, la dangereuse, fait tout chavirer comme un tremblement de terre. Tout basculer du côté face. Lancé à sa recherche dans les bars et les parkings souterrains, Bollène vit une initiation étrange, une descente aux enfers dans l'envers d'une avenue folle. Avec son lot de mystère de violence et de crime.

Saisi par le roman, Prudon, ex-auteur de policiers, amarre toujours un peu son cœur aux zones d'ombre et de tension du polar. A ses héros privilégiés, les marginaux taillés dans un bois sans vernis, mais authentique. Ce qui ne l'empêche pas, depuis *les Yeux doux*, son premier "vrai roman", de déambuler aussi l'air de rien, dans "histoire d'amour". Avec la distance du type qui monte un escalier en se forçant à compter les marches *"parce que les mathématiques vous protègent du monde et de vous"*. Avec la tendresse, et le secours de phrases découpées dans l'humour vif.

Le jour où la Vie le laisse les bras ballants, Prudon-Bollène a toujours de quoi lui clouer le bec avec des mots...

C.L.

MANARA
LE DECLIC

Ed. Albin-Michel / L'Echo des Savanes
50 P. - 45 F

On connaît Manara pour l'avoir lu et vu souvent dans ces pages. Il aime Hugo Pratt et les grandes filles nues. Il les dessine vraiment très bien, très belles, très nues. Elles font plaisir à voir et pour un peu, on s'y croirait... Le peu, c'est quand il y a un scénario. Hélas, ici, pas de scénario, sinon un vague alibi, un prétexte, comme dans les films pornos.

Porno, ça l'est, ou érotique, comme on veut. Mais c'est gratuit, c'est juste un catalogue, une suite de séquences où la sage et frigide bourgeoise se transforme en femelle lubrique,

qui se fait monter par un chien, qui suce un loubard, qui se fourre une bougie dans le cul, qui drague un curé, etc. Pas de quoi scandaliser le clergé.

Si c'était bâclé et grossier ça pourrait être marrant, à la rigueur, dans le style Russ Meyer et culture plouc, mais c'est élégant, finement tracé, et c'est juste vulgaire, comme un peep-show. On ne prend pas son pied, ni ses deux mains pour applaudir.

Vivement que Manara revienne avec une histoire !

H.P.

IAN WATSON
LA MORT EN CAGE

Ed. Calmann-Lévy
267 P. - 68 F

Imaginez que les mourants sécrètent des phéromones tout comme certains insectes en fabriquent pour attirer leurs partenaires sexuels. Imaginez que l'odeur spécifique de l'agonie soit détectée par des prédateurs issus du néant et surgissant au moment fatidique pour s'emparer de votre âme. Le seul moyen d'échapper à ces sortes de chauves-souris vampires serait de succomber à une mort violente. Or, en apprivoisant la mort individuelle, les humains

LES DIX DAVE GOODIS

Burt Lancaster, Lee Marvin, Robert Altman, Hammet et puis Goodis... Garnier noircit ses feuillets. Les sujets qu'il réalise sur A2 avec Claude Ventura pour *Cinéma, Cinémas*, nous rabibochent avec la télé et quand on feuillette *Libé*, que l'on aperçoit "l'Oreille d'un sourd", sa chronique, on découpe la page avant d'abandonner le reste toute affaire cessante.

On parlait donc avec des soupirs languissants de "son" Goodis, les foules attendaient. Chacun se poussait du coude en se soufflant des anecdotes rares, inédites et souvent fausses sur ce mystérieux Dave. Philippe Garnier fait voler en éclats les fanboles et dépoile les exégètes en chambre en faisant tout simplement son métier de journaliste, il révèle bon nombre d'authentiques Goodis.

Goodis, enfin ! De cette émouvante enquête surgit un personnage contradictoire, fantasque et drôlatique, pingre et dispendieux un original, un marginal dont l'œuvre conserve un attrait magique en France, génération après génération.

Le réalisateur Paul Wendkos, ami de Goodis, s'interroge sur la mélancolie existentielle de ses

David Goodis entre Humphrey Bogart et Lauren Bacall.

romans, le dilettantisme de leur auteur. *"Reste, conclut-il, que c'était un être humain remarquable, très attachant, et qui n'écrivait comme personne d'autre. Le fait que les lecteurs français aient été à même de percevoir, de deviner ce côté unique chez lui rien qu'à travers ses livres – alors que son pays le rejetait – en dit long, je crois, sur la culture française"*. Aimable homme que ce Wendkos, mais, ajoute Garnier, qui aurait provoqué *"une incontrôlable crise de fou-rire chez Goodis, voire même une certaine irritation"*. L'homme se voulait mercenaire du livre de gare et *"redoutait comme la peste toute prétention artistique, intellectuelle ou autre"*.

Garnier nous balade dans la caisse pourrie du prodigieux radin, on traverse la désolante Philadelphie, le gai Hollywood (où Dave nous confie son amour des gros nibards).

Goodis, c'est le type entre Bogart et Bacall qui étudie sur son index une passionnante crotte de nez plutôt que de s'immortaliser le portrait en fixant l'objectif du photographe, c'est aussi le genre de mec qui se taillait des chaussures dans les sacs en croco de sa mère. Bref, un gars irrésistible qu'on aurait aimé avoir pour ami.

Assez ergoté sur l'étrange bonhomme raconteur de loosers et de tristes mecs, lisez Garnier, il vous fera aimer encore plus David Goodis, l'homme aux dix visages, qui écrivait : *"Mon but principal comme romancier, c'est de distraire. Si je peux exprimer des choses socialement importantes sans surcharger ou faire dévier l'intrigue, okay, mais je ne veux surtout pas prêcher"*.

A.D.

PHILIPPE GARNIER :
Goodis, la Vie en noir et blanc - Ed. du Seuil - 248 P. 75 F

auraient mis fin aux guerres et aux meurtres. Dans les temples de la Bonne Mort, on mourrait sans violence, grâce à l'euthanasie, inconscient des vampires rouges à l'affût.

Découvrant le danger, vous lutteriez pour l'annihiler. Vous essaieriez de piéger la mort, mais comment mettre en cage une créature immatérielle issue d'une autre dimension? Vous décideriez de la suivre avec votre corps astral et vous découvririez les bizarreries du non-espace, l'enfer de ses cristaux, et même la Mort en chef, votre "ange gardien", lequel vous expliquerait que *"le non-espace est le royaume de l'imagination infinie"*, une porte ouverte sur tous les univers susceptibles d'être engendrés par votre énergie créatrice.

Ce fantastique sujet, Ian Watson se garde bien de le traiter au premier degré. A la fin du roman on craint même un moment qu'il ne s'en distancie trop... mais sa chute consacre avec bonheur les noces des faiseurs d'univers et de la mort rouge.

J.W.

ROBERT L. FORWARD
L'ŒUF DU DRAGON

Ed. Laffont
293 P. - 75 F

Voici un livre qui semble issu d'un univers parallèle. Un livre que l'on hésite à qualifier de roman, tant il frôle l'exposé scientifique. Un livre de *hard-science*, donc, mais à quel niveau! Le lecteur patient qui aura passé le cap d'un prologue nécessaire mais plutôt ardu s'en verra récompensé au centuple. Quelle extrapolation! Et qui réussit le prodige d'être "technique" sans pour autant nous faire bâiller d'ennui.

L'argument? Après son affrontement et son explosion en supernova, une géante rouge s'est transformée en étoile à neutrons. Ce pulsar vagabond se dirige vers le système solaire (il n'en est distant que de 50 années-lumière), à la vitesse de 30 kilomètres par seconde, soit une année-lumière tous les 10 000 ans. En 2020, les astronomes le découvrent. En 2050 le premier vaisseau intersidéral arrive à proximité et commence à l'étudier. Entre temps, sur l'étoile où, après le passage par la soupe primordiale et la naissance des premiers organismes multicellulaires une race dominante s'est développée, l'intelligence est apparue. En moins d'un mois, les cheela vont passer de l'âge de la pierre à celui des voyages spatiaux et surpasser les humains en découvrant l'antigravité et la propulsion superluminique. Pourquoi? Parce que le cheela, s'il pèse à peu près le même poids qu'un homme, ressemble à une amibe aplatie de 5 mm de diamètre sur 0,5 mm de haut et vit un million de fois plus vite.

Chercheur scientifique, Robert Forward sait de quoi il parle: il réussit à nous rendre crédible et même émouvante l'existence de ces extra-terrestres nucléoniques.

J.W.

BON DE COMMANDE

NOM _____

No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir ☐ LE PROTECTEUR 42 Frs. ☐ L'ATELIER 34 Frs.

Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris. Tél. : 842.38.71. CCP : PARIS 23 512 83 Y

STEIN
EDIE

Ed. Denoël
240 P. - 116 F

Aristocrates, protestants, fortunés et de souche britannique, tels sont les "wasp", ces grandes familles de la Côte Est qui se sentent géniteurs et garants de la légitimité américaine. Nos Orléans à nous, mais républicains ceux-ci. Edie en vient.

Edie, c'est l'histoire d'une super-star, fille du clan Sedgwick, une merveilleuse jeune femme, égérie de Warhol, maîtresse de Dylan, qui compose pour elle l'immortel *Just like a woman*.

Edie, c'est l'histoire, dite par des dizaines de voix – Roy Lichtenstein, Norman Mailer, Truman Capote, Lou Reed, Patti Smith, Gore Vidal, Ondine –, d'une fille belle et fragile, foudroyée par les années soixante et l'underground. Grillée comme un papillon par l'incandescence d'un New York se libérant sauvagement de la culture européenne.

Edie, c'est la mise à mort d'une jeune milliardaire *wasp*, symbole du mythe américain, s'abîmant dans les défonces de la Factory à NY, s'abandonnant corps et âme à la modernité. Un Rimbaud féminin des sixties, belle comme Marilyn, qui décroche calmement, à l'âge de vingt huit ans, dans le sommeil éternel.

Edie, c'est aussi une biographie de l'Amérique, une lumière noire sur les mensonges de Warhol, jeune étalagiste sorti tout droit des ghettos industriels polaks et hongrois de Pennsylvanie, où l'eau des fleuves coule orange. Warhol, le survivant diminué du champ de ruines des années 60, durement jugé par Truman Capote: *"De toute évidence, il a du talent, il est bien obligé d'en avoir. Mais j'ignore en quoi consiste son talent, sinon dans le génie de se vendre"*.

Edie fut la tragédienne de sa propre vie, sous l'œil d'un génial voyeur, Andy Warhol, coupable sans doute avec tant d'autres petits futés, d'infidélité à lui-même.

A.D.

ANDREAS
RORK
Fragments

Ed. du Lombard
55 P. - 45 F

Le personnage de Rork, ce Faust un peu candide créé par le barde Andreas, est en passe d'entrer dans la légende. Ces "Fragments" constituent en effet la première partie d'une saga qui devrait aboutir à la reconstitution d'un puzzle. Et à la révélation de la puissance surnaturelle à laquelle est confronté notre héros, puissance qui prend, pour le piéger, les formes les plus diverses.

De chapitre en chapitre, on côtoie bon nombre de sortilèges, non sans clins d'œil au cinématographe – la tache sur un des tableaux de maître dans le musée d'"Alien's point", ou l'aventure new yorkaise de Rork, jouant sur des accessoires très hitchcockiens.

On se prend au jeu, on s'impatiente : toutes ces forces occultes nous doivent, comme à Rork, des explications. Comment Andreas va-t-il dénouer cette intrigue ? Les éléments de ce puzzle hétéroclite vont-ils enfin s'ordonner sous la plume du dessinateur, pour notre plus grand frisson ?

La clef de voûte de l'album semble bien être en tout cas le récit qui lui donne son titre : il y a quelque chose de fascinant dans cette demeure victorienne soudain littéralement mise en pièces par la seule puissance psychique d'un esprit supérieur... Sans doute ce morcellement du "sweet home" fait-il écho à nos plus profondes angoisses...

A la symbolique du récit répond le graphisme longiligne et échevelé d'Andreas. Pourtant, si la couleur donne de la force à ses évocations, on ne peut s'empêcher de regretter son travail sur carte à gratter – souvenez-vous de ses *Révélations posthumes*, dans *(A Suivre)*. Peut-être s'accommodait-il mieux de la part de romantisme un peu rétro qu'il y a dans l'inspiration de cet héritier des Nibelungen.

I.A.

WALTER TEVIS
LE SOLEIL PAS A PAS

Ed. Denoël
312 P. - 38 F

La récession des Etats-Unis suite à l'épuisement des gisements de pétrole et à la fermeture des centrales nucléaires n'est pas un thème original. Sur le même sujet et chez le même éditeur, le visionnaire *Salut l'Amérique* de Ballard était autrement convaincant. Ce roman ne serait donc guère intéressant s'il ne montrait avant tout un formidable itinéraire personnel, celui de Ben Belson, une figure que les lecteurs n'oublieront pas de sitôt. L'existence hypothétique d'uranium "propre" (non radioactif parce que formé sous une gravité inférieure à celle de la Terre) est ici simple prétexte au voyage spatial. Un voyage spatial qui permet à Belson de fuir son enfance meurtrie, son impuissance sexuelle, son psychanalyste trop lucide, et ses relations difficiles avec Isabel, la femme aimée. Le franc-tireur milliardaire atteint son but mais il ne peut se résoudre à rentrer si vite. Il décide de jouer quelque temps le rôle de l'ermite du désert, sur une planète sorcière qui va lui permettre de faire la paix avec lui-même, d'exorciser le démon de son impuissance et de retrouver sa combativité. De quoi affronter sa mise hors-la-loi sur la Terre et son nouveau statut de pirate apatride déchu de tous ses droits.

Le Soleil pas à pas ne fait pas oublier *Loin du pays natal*, l'admirable recueil de nouvelles de Tevis paru en 82, mais c'est un portrait plein d'humour de l'individualiste américain type, en proie à des pulsions contraires et déchiré par son ambivalence.

J.W.

BARU
QUEQUETTES BLUES

Ed. Dargaud
48 P. - 26,50 F

Il était une fois dans l'Est, en Lorraine, un bal de la Saint-Sylvestre, dans un dancing. Ça se passe dans les années soixante. Pas de quoi rêver. Sinon aux filles, qui ne restent qu'un rêve, et encore, bien ordinaire, dans ce cas précis.

En fait, il ne s'agit pas tant des filles, que de leur cul. Baru et sa bande attendent les slows, en matant les meufes, qu'on nommait alors les grosses ou les nanas. Ils sont longs à se décider. Ils ne draguent pas vraiment, ils rament. S'ils emballent, ils n'ont que la voiture pour tirer un coup. Dehors, la nuit, la neige. Dans le dancing, l'accordéon, les vieux, les gros, les moches et les vulgaires.

Il ne se passe pas grand-chose. Une castagne raciste, des bi-

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 1 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 . 18 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 . 15 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 12 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 . 18 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	☐ H.S.II. Spécial Polar . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F	
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER

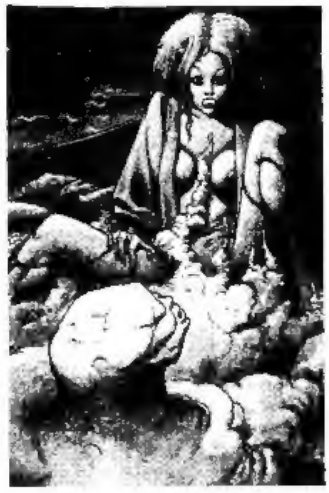
sous pas très tendres, une branlette dans le froid. Mais c'est très beau, très triste, et très vrai. Couleurs et traits sont distordus, comme dans un lointain souvenir. Quant au texte, c'est juste une chronique désenchantée, qui remet en place le mythe des années soixante et nous renvoie à nos propres mensonges.

H.P.

JOELLE WINTREBERT
CHROMOVILLE
Ed. J'ai lu
220 P. - 16,50 F

Chromoville, comme son nom l'indique, c'est la cité stratifiée par castes aux couleurs de l'arc-en-ciel. Chaque étage de cette Metropolis verticale est habité par une race-couleur définie : tout cela s'épie, se mesure, se défie et se mêle, par "pariade" interposée.

Chromoville n'est pas sans rappeler les tableaux de Brueghel, par sa construction et son écriture, tout à la fois heurtées, elliptiques et foisonnantes : une foule d'anecdotes ne cesse de faire irruption dans la fable, plus édifiantes les unes que les autres. Et toutes convergent vers un dénouement commun, qui, loin des "hiérarques", célébrera la suprématie des Saï de la tribu de David, espèce de génie-prophète, flanqué du dieu Ordre et de sa sœur Harmonie.



Chromoville est aussi fortement imprégné de réminiscences mythologiques hellènes, et joue beaucoup sur toutes les formes de la symbolique. Sélèn, Argus, Narcisse, la femme *"qui n'aimait aucun homme mais qui les voulait tous"*, Argyre ou Tigre n'ont rien à envier, dans leur complexité psychique, à Œdipe et aux Labdacides.

Les références à Orwell ou à Huxley ne manquent pas non plus – l'auteur créant même quelques termes de novlangue – et une galerie de mamans dragonnes jalonne cet étonnant conte fantastico-mythique.

Finalement, peut-être les clés de *Chromoville* sont-elles tout bonnement chez le Docteur Freud...

I.A.

CANIGOULAG

Vodka pour tout le monde et goulag pour les autres. Le Dimitri nouveau est arrivé et la ménopov d'Andropause ne s'arrange pas. Cet album (antistalbum, plutôt) n'est pas si nouveau, c'est plutôt un îlot intermédiaire dans l'archipel, entre le numéro 1 et le numéro 2. Chassez le Krampon et il revient au goulag. Avant ça, il aura fait choufachoufe dans une isba, il arrive à pied par la Chine, il est pitou pitou sur les bords, spionik malgré lui, et il confesse : *"Finalement, j'ai une vie sympa, je retombe toujours sur mes pattes"*.

Dimitri, on aime ou pas, question de goulag ou de goût russe. Il paraît que Reagan aime mieux Dimitri que Pif le Chien. Moi, j'aime bien Eugène Krampon, c'est Charlot dans la ruée vers l'URSS, une sorte de Bardamu trimbalé de char en patrouille avec la trouille et le charme qui le ramène dans le lit de Loubianka, la blonde qui fait bien fik fik. C'est l'homme indestructible, vivace, un personnage éternel. Le coup de karandach est toujours vigoureux.

Quand Dimitri ne dessine pas des goulags, il dessine des chenils. C'est moins drôle. C'est une fable, qui ne veut pas séduire, qui ne convainc pas forcément, qui accroche quand même, mais qui laisse un goût de malaise. Je résume : un homme qui a renié les hommes libère les chiens. Un doberman féroce demande plus que la liberté : il tue. La bande sanguinaire descend sur la ville, ébranle la civilisation, triomphe un moment. La civilisation envoie ses chars et décime les chiens. Le doberman tue le meneur de chiens, qui a été débordé par sa base. Les hommes reprennent le pouvoir. On comprend l'allusion. Le doberman qui tient un moignon de bras entre ses crocs ressemble à un communiste qui tient un couteau entre ses dents. Donnez-leur un moignon, ils veulent le bras tout entier.

Dimitri n'était pas pour l'entrée des communistes au gouvernement, je présume, et je présume qu'il n'était pas non plus pour le gouvernement. Mitterrand a deux chiens, paraît-il. Ont-ils des muselières? Ressemblent-ils à Pif le Chien? Je préfère donner ma langue au chat.

H.P.

DIMITRI : Le Malgré moi – Ed. Dargaud - 60 P. - 55 F
Le Meneur de chiens – Ed. Dargaud - 48 P. - 35 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

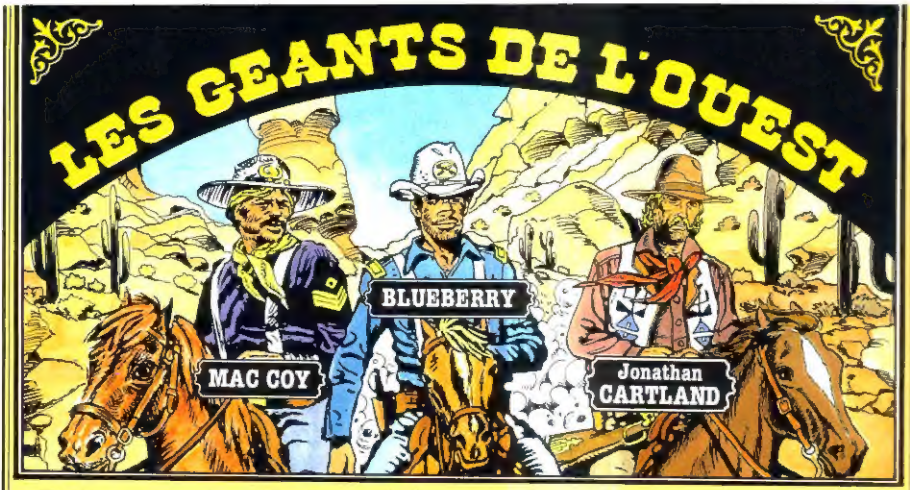
ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir -- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir -- paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.



Retrouvez les 3 plus célèbres héros de B.D. WESTERN dans une fantastique collection reliée.

Chevauchez à leurs côtés sur les pistes du Far-West !
Blueberry, Mac Coy, Jonathan Cartland vous entraîneront au fin fond de l'Ouest, chez les Navajos de l'Arizona, chez les Sioux du Nevada, chez les chercheurs d'or de Californie...
A leurs côtés vous rencontrerez des personnages étranges, fascinants, inquiétants : hors-la-loi, trappeurs farouches, généraux avides de gloire, soldats héroïques...

Aventures, suspense, action, dans 43 bandes dessinées menées à train d'enfer !
Pour la première fois vous trouverez ces trois héros réunis en une somptueuse collection reliée de 11 volumes. Vous vivrez avec ces 43 histoires complètes des heures intenses d'émotion, d'angoisse et de passion ! Vous n'aurez guère le temps de souffler : ici une tribu Cheyenne déterre la hache de guerre, là trappeurs et colons s'affrontent... ailleurs on attaque la diligence de la Wells Fargo !

Recevez le premier volume gratuitement chez vous pour 10 jours.
En renvoyant aujourd'hui même le bon ci-dessous, vous recevrez chez vous pour un examen gratuit de 10 jours, "Blueberry", premier volume de la collection "Les Géants de l'Ouest". Ensuite si vous le désirez, vous recevrez les 10 autres volumes au rythme d'un tous les 2 mois et ce, aux mêmes conditions exceptionnelles. Vous n'êtes à aucun moment tenu d'acheter la collection complète. Vous vous arrêtez quand vous le voulez. Répondez-vite !

43 aventures - Plus de 2.000 pages - Plus de 20.000 dessins dans une somptueuse reliure en plein Reluskin de luxe havane frappée de motifs en relief à l'or et à la pâte. Format géant 29 x 30 cm.

VOTRE CADEAU
Un vrai jeu de poker de saloon !

Retrouvez les émotions fortes des soirées au saloon avec ce jeu de 52 cartes édité spécialement pour vous à partir des originaux en usage au Far West voici plus de cent ans ! Vous le recevrez avec votre premier volume et vous le conserverez quelle que soit votre décision.

DARGAUD ROMBALDI

BON D'EXAMEN GRATUIT
à renvoyer dès aujourd'hui sans aucun engagement à Rombaldi 3100 - 76041 Rouen Cedex.

OUI, envoyez-moi pour une lecture gratuite de 10 jours "Blueberry" tome 1, premier volume de la collection reliée "Les Géants de l'Ouest" et mon cadeau. Si, à l'issue de ce délai, je ne suis pas satisfait, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Sinon, je vous le réglerai aux conditions spéciales de lancement, en 2 mensualités, chacune de (94,90 F plus 5,90 F de participation aux frais d'envoi). Je recevrai ensuite, à raison d'un tome tous les 2 mois, les 10 autres volumes de la collection payables chacun en 2 mensualités de (94,90 F plus 5,90 F de participation aux frais d'envoi)*. Et je ne suis donc jamais obligé d'acheter la collection complète.

Nom _____ Prénom _____

N° et rue _____

Ville _____

Code postal _____ 259 S 003

Signature indispensable

*Prix au 1er janvier 1984

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.